



# Guide de l'éleveur de la race Jersiaise





## ***Edito***

*La Jersiaise porte avec elle une longue histoire. Depuis ses origines à l'Ile de Jersey, elle traversa en plusieurs étapes les décennies françaises.*

*Aujourd'hui, c'est une vache laitière spécialisée qui sait répondre aux besoins des chefs d'exploitations du XXI<sup>ème</sup> siècle. Portée par une dynamique et une motivation sans faille des éleveurs, le monde de la Jersiaise vous ouvre ses portes.*

*Ce Guide de l'éleveur de la race Jersiaise est destiné à tous ceux qui désirent s'informer ou se lancer dans l'élevage de Jersiaises, et répondra à nombre de vos questions.*

# Sommaire

<b>LA RACE JERSIAISE .....</b>	<b>1</b>
ORIGINE DE LA RACE JERSIAISE .....	1
INTRODUCTION DE LA JERSIAISE EN FRANCE .....	2
DESCRIPTION DE LA RACE .....	3
VALORISATION BOUCHERE DES VEAUX.....	9
<b>ROLES ET SERVICES FOURNIS PAR LES ORGANISMES ET LES FEDERATIONS.....</b>	<b>14</b>
BRUNE GENETIQUE SERVICES – JERSIAISE FRANCE : ORGANISATION ET MISSIONS .....	14
ORGANIGRAMME DE L'ORGANISATION DE BGS .....	18
<b>BGS .....</b>	<b>18</b>
LES PARTENAIRES DE JERSIAISE FRANCE .....	19
LES SYNDICATS D'ELEVEURS ADHERENTS .....	20
<b>SERVICE ELABORE DE JERSIAISE FRANCE.....</b>	<b>22</b>
L'ADHESION A JERSIAISE FRANCE .....	22
LA TABLE DE POINTAGE.....	24
FICHE INDIVIDUELLE .....	28
PROPOSITIONS ET CONSEILS D'ACCOUPEMENTS .....	29
<b>APPROVISIONNEMENT EN SEMENCE ET FEMELLES ETRANGERES .....</b>	<b>32</b>
SCHEMA DE SELECTION .....	32
SELECTION GENOMIQUE EN JERSIAISE .....	33
APPROVISIONNEMENT EN DOSES ETRANGERES .....	35
SEMENCE SEXEE .....	36
APPROVISIONNEMENT EN ANIMAUX ETRANGERS .....	40
<b>GUIDE DES INDEX .....</b>	<b>41</b>
LES INDEX DANOIS .....	41
LES INDEX US .....	42
LES INDEX NEO-ZELANDAIS .....	43
LES INDEX MORPHOLOGIE .....	44
<b>CONDUITE D'ELEVAGE .....</b>	<b>46</b>
BILAN FOURRAGER .....	46
ELEVAGE DES GENISSES .....	47
ALIMENTATION DES GENISSES.....	51
ALIMENTATION DES VACHES .....	53
LA FIEVRE DE LAIT .....	56
<b>BATIMENTS : QUELQUES REPERES ADAPTES A LA JERSIAISE .....</b>	<b>58</b>
<b>CALENDRIER DES EVENEMENTS.....</b>	<b>62</b>
<b>GRANDES FAMILLES JERSIAISES .....</b>	<b>63</b>

# LA RACE JERSIAISE

## ORIGINE DE LA RACE JERSIAISE



La race Jersiaise est originaire de l'île britannique Jersey, qui fait partie d'un groupe d'îles situées au large des côtes françaises, face à la Manche. Cependant, d'après Boston (1954) il semble que quatre souches aient contribué à la création de la Jersiaise que nous connaissons actuellement :

- Un petit bétail noir ou rouge foncé (Bos Longifrons), qui est représenté dans les grottes de Lascaux et serait à l'origine d'autres races telles que la Salers et la Camarguaise en France.
- Un rameau jaune imprégné sans doute de sang zébu, apparenté à diverses races comme la Tarentaise, la Parthenaise, la Brune et la Bazadaise.
- Un bétail brun sans corne, venu de Scandinavie.
- Et plus récemment, une vache laitière pie-noire ou pie-rouge que l'on rencontrait un peu partout en Europe.



A partir de 1763, l'île interdit l'importation de bovins sur son territoire. Les exportations de Jersiaises se feront sous le nom d'Alderney, dénomination qui regroupe alors plusieurs races et ce jusqu'en 1860.

A partir de cette date, les importations ont pu être effectuées sous le nom de Jersey. L'interdiction d'importation a permis à la Jersiaise d'obtenir une pureté raciale. Grâce à cette législation et à une sélection poussée (depuis 1866, date de création du herd-book, seuls les animaux qualifiés peuvent être inscrits au livre généalogique, la qualification étant attribuée aux animaux enregistrés après expertise à l'âge adulte) les habitants de Jersey ont permis à leur élevage de devenir l'un des plus réputés du monde.

L'exportation de bovins de l'île a commencé au XVIII<sup>ème</sup> siècle, et pendant les XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles c'est devenu une industrie très importante dans l'île grâce à la demande mondiale croissante pour les bovins Jersey. A partir des années 1850, des exportations vers l'Angleterre, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, le Canada, l'Afrique du Sud, la Suède ou encore le Danemark furent

mises en place. Plus récemment, ces pays sont devenus eux-mêmes exportateurs pour l'Afrique Centrale, le Brésil, le Guatemala, l'Argentine, le Pérou, l'Uruguay, la Colombie, le Venezuela, et le Costa Rica. Enfin, la race prend de l'ampleur au Japon, Italie, Suisse, Pays-Bas, Kenya ainsi qu'en France.



## INTRODUCTION DE LA JERSIAISE EN FRANCE

En France, la Jersiaise fut introduite avec d'autres races britanniques au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle a été reconnue officiellement comme race française au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Le syndicat des éleveurs de la race ainsi que le livre généalogique furent fondés en 1903. Le premier président fut le comte de la Riboisière, député d'Ille et Vilaine. Le professeur Moussu, de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort collabora activement au développement du syndicat. Sur son initiative, le tatouage des animaux est pratiqué dès cette époque. De plus, à la suite d'un voyage d'études sur l'île de Jersey en 1906, il préconise les concours laitiers-beurriers, bientôt pratiqués en France.

Le syndicat acquiert des taureaux à Jersey et les met à la disposition de ses adhérents. Vers les années 1950, on dénombrait plus de 200 adhérents au syndicat, ce qui reste bien loin d'égaliser le nombre total d'éleveurs de Jersiaises, qui possédaient en moyenne 1,2 vaches.

Dans les années 1950 les élevages sont répartis dans toute la France. Cependant, ils restent plus nombreux en région parisienne, dans la vallée de la Loire et en Mayenne.

Dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, les races mixtes sont plébiscitées en France. A cette époque, le polyélevage et la polyculture caractérisent la plupart des exploitations françaises. Dans ce contexte de races mixtes, la Normande et la Hollandaise se développent largement et laisse peu de place à la Jersiaise. A partir de 1965 environ, les premiers schémas de sélection laitière commencent à se mettre en place ; la Holstein s'impose tandis que les autres races régressent.

De plus, jusqu'à la 2<sup>ème</sup> moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, la grille de paiement du lait favorisait la Holstein, tandis que la Jersiaise de son côté, souffrait d'une forte

réputation de vache secondaire ou vache folklorique (vache de château utilisée à des fins esthétiques).

## DESCRIPTION DE LA RACE

La Jersiaise est une race de petit format. Avec une hauteur de 130 cm en moyenne et 350 à 440kg pour les femelles (450 à 550kg pour les males), la jersiaise présente un profil typique de la race où tout le corps est au service de la mamelle, c'est-à-dire exclusivement tourné vers la production laitière. Le caractère longiligne de la Jersiaise se traduit par une tête fine, une encolure longue et mince, le corps allongé, une avant-main peu développée, la poitrine ogivale, un abdomen ample et volumineux, le bassin large et des cuisses plates, laissant la place à une mamelle très développée et bien équilibrée.



La robe est fauve et existe dans toute la gamme des teintes : du jaune pâle au brun foncé en passant par le café au lait ou le roux, et peut présenter des taches blanches. Son mufle ardoisé est entouré de brun et ses onglons noirs et durs, lui permettent de résister aux terrains accidentés et rudes.

La Jersiaise a une pigmentation de la peau foncée, des paupières et des muqueuses qui la protège des rayons solaires dans des zones où d'autres races pourraient présenter des problèmes oculaires.

## Comportement alimentaire

Sur l'île de Jersey, les vaches devaient être aptes à convertir les fourrages avec efficacité, puisque aucun autre ingrédient ne pouvait être ajouté à leur régime. Ces vaches au format plus petit ingèrent donc moins de matière sèche que les vaches Holsteins, mais en rapportant cette ingestion au kilo de poids vif (PV) de l'animal, le rapport s'inverse (voir tableau ci-dessous). Cette observation pourrait s'expliquer par un transit plus rapide (appelé taux de passage dans l'étude) tout en conservant une digestion aussi efficace.

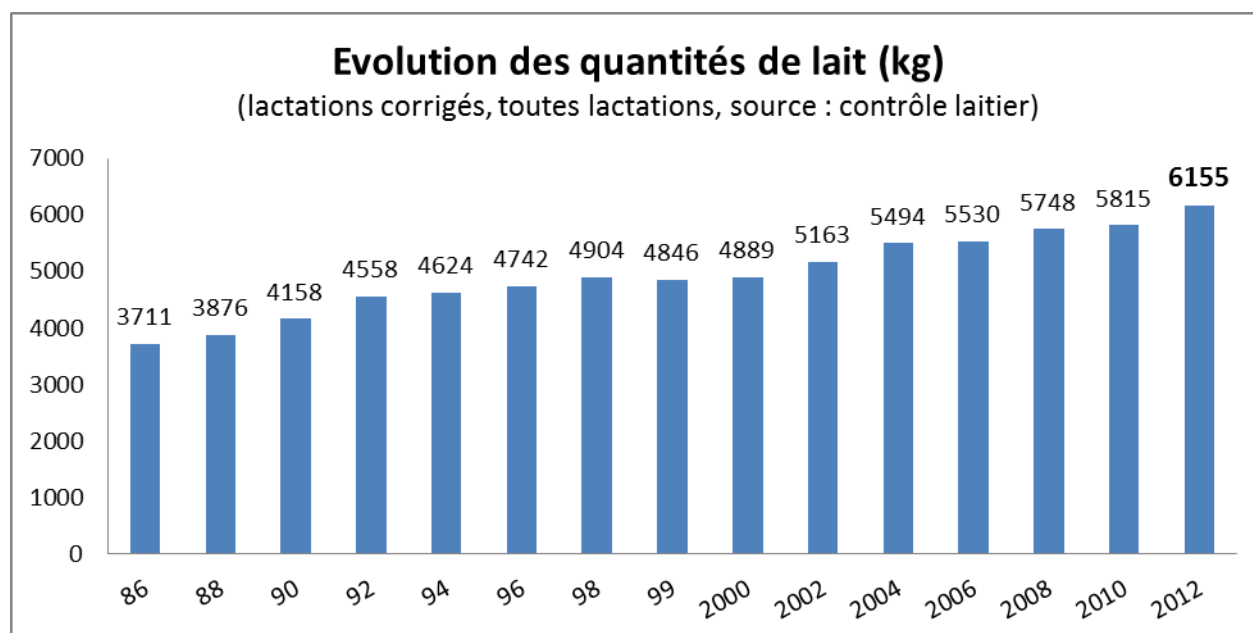
### Comparaison du comportement alimentaire entre la Jersiaise et la Holstein

(Ingvarsen et Weisbjerg 1993, et Muller et Botha 1998)

	JERSIAISE	HOLSTEIN
<b>Matière sèche ingérée (kg/j/100kg PV)</b>	3.33	2.80
<b>Taux de passage (%/heure)</b>	7.13	5.89
<b>Poids vif (kg)</b>	352 ±16	513 ±16
<b>Matière sèche ingérée (kg/j)</b>	14.18 ±0.14	17.34 ±0.12
<b>Eau ingérée (L/j)</b>	66.2 ±1.0	88.1 ±1.0

## Production

La Jersiaise est la race qui produit la plus petite quantité de lait brut, mais cette quantité progresse chaque année. Si l'on convertit cette production en lait standard (lait ramené à un taux de matière utile de 70‰), on obtient une moyenne de 6728kg de lait produit.





Par contre, la Jersiaise est LA championne incontestée pour la richesse de son lait en matière grasse et matière protéique. Avec des taux à 55.5 de TB et 38.4 de TP, elle se place en tête de toutes les races laitières. C'est un formidable gage de valeur ajoutée pour les éleveurs, car la grille de paiement du lait en France favorise actuellement le lait riche en protéines.

Production de lait corrigée en fonction de la race  
(lactations corrigées, CL 2012)

RACES	DUREE LACT (jours)	PRODUCTION MOYENNE KG	M.G. EN KG	T.B. EN %	M.P. EN KG	T.P. EN %
JERSIAISE	325	6 155	342	55,5	236	38,4
PRIM'HOLSTEIN	352	11 391	447	39,3	365	32.1
MONTBELIARDE	310	8 379	327	39,0	275	32.9
NORMANDE	322	7 927	337	42,5	276	34.8

## Aptitude du lait à la transformation

Les protéines et les matières grasses du lait influencent fortement la transformation fromagère. Les protéines du lait sont constituées à 78% par les caséines, dont la caséine- $\kappa$ , qui est elle-même composée de différents variants.

Macleon et al (1984) ont mis en évidence des différences significatives de composition du lait entre les races. En effet, le lait de Jersiaise est plus riche que le lait de Holstein en Phosphore et Calcium, respectivement de +20% et +25%, ainsi qu'en fer, zinc et cuivre (cf tableau ci-dessous). La teneur en calcium et en phosphore dissout joue un rôle important dans la coagulation de la présure : une forte proportion de calcium dissout améliore la coagulation ainsi que la fermeté du gel obtenu (CEPLC, 2000).

Concentration minérale du lait de Jersiaise et de Holstein  
(Klein et Ljubo Goic, 2002)

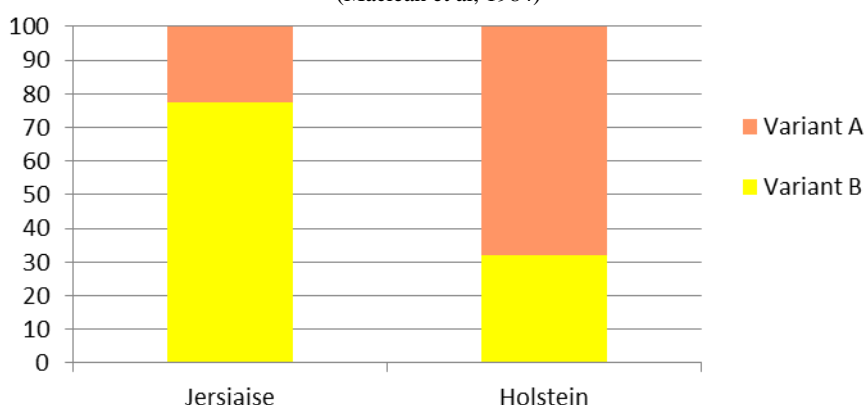
Elément	Jersiaise	Holstein
Calcium (g/L)	1.31	1.05
Phosphore (g/L)	1.08	0.90
Zinc (ppm)	4.30	3.30
Cuivre (ppm)	0.32	0.20
Fer (ppm)	0.60	0.98
Aluminium (ppm)	1.35	1.59

Les caséines du lait ( $\alpha_1$ ,  $\alpha_2$ ,  $\beta$ , et  $\kappa$ ) se répartissent différemment selon les races. La K-Caséine est la plus importante dans le processus de coagulation du lait. Si elle est en proportion plus grande, le caillage est plus rapide et plus ferme. De plus, il existe plusieurs variants génétiques de la K-Caséine : A et B principalement. Les animaux peuvent donc être soit AA, AB ou BB. Le lait possédant le variant BB de la K-caséine présente une meilleure aptitude au caillage et donc à la transformation fromagère. Enfin, la quantité et la qualité de la K-caséine influent sur le rendement fromager.



La race Jersiaise produit un lait plus riche en caséines, notamment en K-Caséines et de surcroît, avec une fréquence du variant BB très élevée (cf graphique ci-dessous). Gehalt et Ausbeute (USA, 2001) ont montré que les rendements fromagers du cheddar et de la mozzarella étaient plus importants avec le lait de Jersiaise.

Fréquence (en %) des gènes des variants de la  $\kappa$ -caséine  
(Maclean et al, 1984)



## Vêlages

La Jersiaise est une race réputée pour sa précocité et la facilité de ses vêlages. En effet, les génisses peuvent vêler à 22 mois et le nombre de problèmes observés lors des vêlages est inférieur à la Holstein. Ces différences s'expliqueraient par le faible poids et surtout le poids relatif (poids du veau / poids de la mère) moins élevé des veaux de race Jersiaise à la naissance.

## Fertilité

La Jersiaise est connue pour sa bonne fécondité. Le taux de réussite en première IA observé dans le département du Maine et Loire est de 70%, avec un coefficient paillette égal à 1,5. Pour l'éleveur, ceci se traduit en économies vis à vis des doses à acheter, mais également en gain de temps (main d'œuvre et intervalle vêlage-vêlage). Cela lui donne un net avantage dans les systèmes à vêlages saisonnés avec une forte proportion de pâturage.

## Membres solides

La qualité des membres de la Jersiaise est l'un des points spécifiques de la race et lui confère une bonne longévité, car peu de vaches sont réformées pour problème de boiterie. Plusieurs raisons peuvent expliquer le fait que la Jersiaise présente moins de problèmes de boiterie.

Tout d'abord, c'est une race légère, donc moins sujette aux ulcères de la sole (positivement corrélés avec le poids vif). Ensuite, ses onglons sont formés d'une corne noire, dure et très résistante. Enfin, on peut supposer que des vaches hautes productrices sont plus prédisposées aux boiteries à cause d'un niveau d'alimentation élevé.

## Santé de la mamelle



Le comptage cellulaire, autrement dit le nombre de cellules leucocytaires présentes dans le lait, reflète l'état de santé de la mamelle d'une vache.

Plusieurs conséquences néfastes découlent de comptages trop élevés :

- Le système de paiement du lait français pénalise les laits où les leucocytes sont présents en trop grandes quantités.
- Les frais sanitaires engendrés par les traitements des mammites représentent une perte économique notable.
- Le lait non livré à la laiterie (lait leucocytaire, lait contenant des antibiotiques...) représente également une perte économique pour l'éleveur.



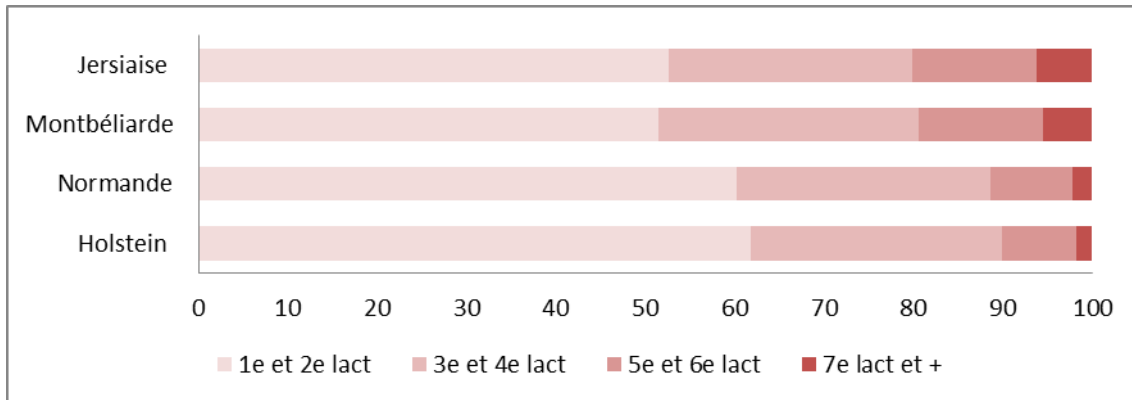
Compte-tenu de ces répercussions économiques, la quantité de cellules est un facteur important dans la conduite de la production.

La mamelle des vaches de race Jersiaise offre une texture souple et une qualité de placement des trayons qui influent indirectement sur la bonne santé des mamelles et la longévité des vaches.

## Longévité

De toutes les qualités que nous venons d'étudier, découle la longévité de la Jersiaise, une longévité et une durée de vie productive supérieures aux autres races et appréciées des éleveurs. En effet, les jersiaises sont réformées pour des raisons plus souvent de production que pour des raisons ayant un rapport avec la mamelle ou les boiteries.

## Répartition des effectifs (en %) selon le rang de lactation, par race (Contrôle Laitier, 2012)



### Tempérament facile à vivre



Le tempérament est un des facteurs clé dans le choix d'une race par les éleveurs : des vaches calmes à la traite, dociles, faciles à manipuler, sont autant de caractères qui facilitent la conduite du troupeau.

Dans les troupeaux de grande taille, la docilité et le calme de la Jersiaise sont un atout pour la manipulation des animaux qui doit se faire le plus facilement possible, afin d'éviter les pertes de temps. Enfin pour ajouter au caractère, la Jersiaise est aussi une vache très affectueuse et très curieuse.

### VALORISATION BOUCHERE DES VEAUX



Les veaux mâles jersiais ont une faible, voire aucune valeur commerciale. Aujourd'hui le sexage des paillettes peut permettre de diminuer le nombre de mâles nés sur les exploitations. Toutefois, cette technologie a un coût et nécessite d'être (encore plus) performant en reproduction sur son troupeau. Face à cela, l'engraissement des veaux peut être une bonne alternative.

Plusieurs pistes d'engraissement peuvent être envisagées :

- les taurillons
- les bœufs
- les veaux de lait

*L'élevage de taurillons* a déjà été testé depuis longtemps par les éleveurs. Il nécessite des bâtiments adaptés ainsi que des stocks de fourrages importants sur l'exploitation. Au final, la marge est négligeable voire inexistante.

*L'élevage de bœufs* s'est fortement développé depuis une dizaine d'années avec des essais de commercialisation en vente directe. Les bœufs présentent l'avantage de ne pas encombrer les bâtiments mais demandent tout de même d'importantes surfaces en herbe. Ils peuvent entrer en concurrence pour le pâturage avec les laitières ou les génisses, notamment en période estivale. Bien qu'ils demandent également des stocks de foin (au minimum pour passer l'hiver dehors), la conduite est moins coûteuse et plus souple que celle du taurillon.

*Les veaux de lait* peuvent alors être un compromis intéressant. Depuis quelques années des éleveurs ont essayé de travailler cette voie. La période d'élevage est plus courte (de 6 à 8 mois), avec 2 à 3 premiers mois d'alimentation au lait qui est de toute façon inévitable même pour les taurillons ou les bœufs.

Certains éleveurs utilisent également de vieilles vaches comme vaches allaitantes pour élever plusieurs veaux dessous.

Le veau est facile à écouler en vente directe sous forme de colis, car un veau représente seulement 4 à 5 clients à trouver.

## **Le veau, plusieurs conduites possibles**

### *Le veau rosé*

Depuis plusieurs années, deux fermes anglaises ont créé une appellation « Newmoorveal » pour commercialiser leurs veaux jersiais. Aujourd'hui, ce sont 200 veaux par an qui sont vendus sous ce nom en Angleterre.

Ils se sont orientés sur un système économe en lait avec une phase lactée classique suivie d'un engraissement foin + concentrés jusqu'à 7 mois. Ils obtiennent un poids moyen de 65kg à 7 mois.

Leur volonté est de proposer une viande rosée et de mettre en avant le « bien-être » au travers d'un élevage en case collective et du foin (naturel) à disposition.

### *Le veau de lait complétement*

Plusieurs éleveurs font régulièrement de la vente directe de veaux conduits de cette façon. Le lait est distribué durant la totalité de la durée de vie du veau, mais avec une quantité plafonnée à 5 ou 6 litres par jour. Cette technique permet de limiter les problèmes de digestion du lait, mais nécessite d'apporter tout de

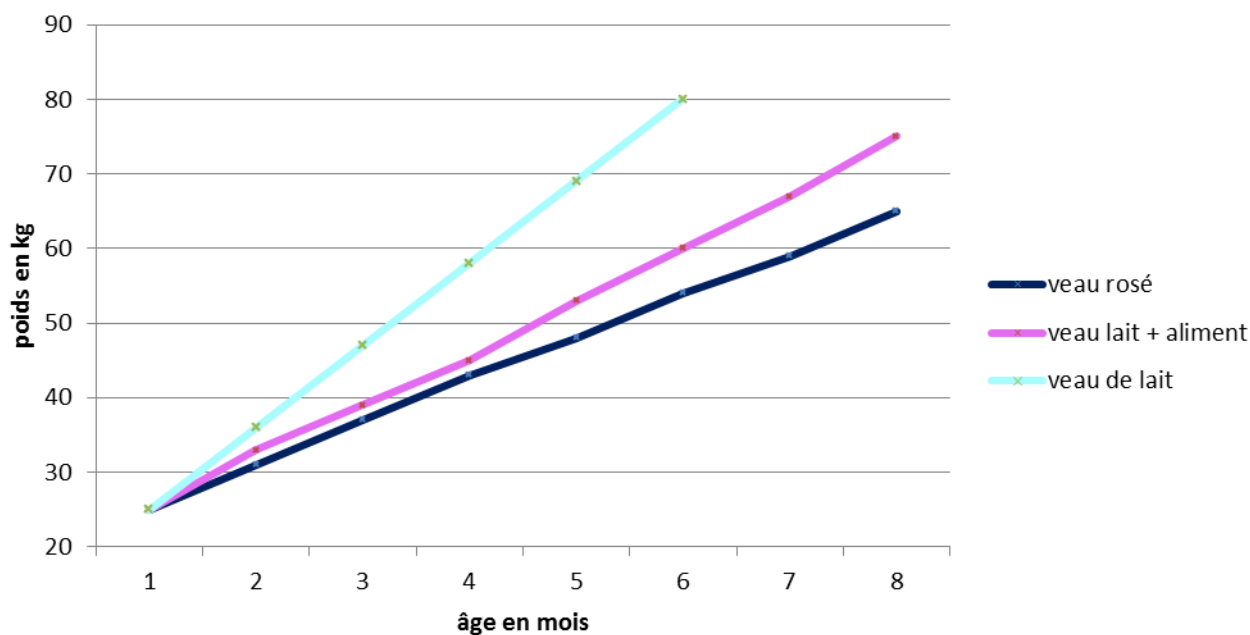
même une complémentation en foin et concentrés. Les poids obtenus sont légèrement supérieurs avec une moyenne de 75kg à 7 mois.

### *Le veau de lait*

Le véritable veau de lait est élevé au lait exclusivement sans aucune complémentation. Un maximum de 10 litres de lait par jour est distribué. Cependant, il est préférable de limiter la durée d'élevage à 5 ou 6 mois afin de limiter les quantités de lait consommées. De plus, la buvée au seau devient plus difficile. Il est recommandé d'utiliser la tétine pour diminuer la vitesse de buvée et faciliter la digestion. Le poids à 5 mois atteint alors 80 kg.

### Comparaison de croissance et coût alimentaire

Courbe de croissance des 3 techniques :



## Coût de production du veau

Veau Rosé					Veau lait + aliment					Veau de lait					
âge (mois)	lait par jour	total lait (l)	aliment (kg)	foin (kg)	âge (mois)	lait par jour	total lait (l)	aliment (kg)	foin (kg)	âge (mois)	lait par jour	total lait (l)	aliment (kg)	foin (kg)	
0 - 1	2	60	10	15	0 - 1	2	60	2	5	0 - 1	3	90			
1 - 2	3	90	15	30	1 - 2	3	90	3	15	1 - 2	6	180			
2 - 3	4	120	20	45	2 - 3	4	120	6	25	2 - 3	10	300			
3 - 4	0	0	40	60	3 - 4	5	150	12	35	3 - 4	10	300			
4 - 5	0	0	50	75	4 - 5	5	150	18	40	4 - 5	10	300			
5 - 6	0	0	60	90	5 - 6	5	150	19	45	total 1170 0 0					
6 - 7	0	0	60	90	6 - 7	5	150	20	45						
Total		270	255	405	total		870	80	210						

Coût de production :	
lait (285 €/ T)	76,95
VL (185 €/ T)	47,18
foin (100 €/ T)	40,50
<b>total</b>	<b>164,63 €</b>

Coût de production :	
lait (285 €/ T)	247,95
VL (185 €/ T)	14,80
foin (100 €/ T)	21,00
<b>total</b>	<b>283,8 €</b>

Coût de production :	
lait (285 €/ T)	333,45
VL (185 €/ T)	0,00
foin (100 €/ T)	0,00
<b>total</b>	<b>333,5 €</b>

poids final : 65 kg  
soit : 2,53 €/kg de carcasse

poids final : 75 kg  
soit : 3,78 €/kg de carcasse

poids final : 80 kg  
soit : 4,17 €/kg de carcasse

avec un rendement de 70%
soit : 3,62 €/ kg emballé

avec un rendement de 70%
soit : 5,40 €/ kg emballé

avec un rendement de 70%
soit : 5,95 €/ kg emballé

On constate que quelque soit le système, la quantité de lait consommée impacte directement sur le coût de production du Kg de viande. Chacun peut donc établir son prix de vente en fonction de son système. Nous prendrons ici un prix de 285€/1000L afin de pouvoir faire des comparaisons. Du lait non commercialisable (cellules) peut être utilisé ou alors de la poudre de lait pour diminuer le coût de production.

### L'abattage et la découpe

L'enquête menée nous a montré une grande diversité de tarifs proposés. Bien sûr, le transport ferme / abattoir et abattoir / ferme coûte assez cher. Mais le rendement de viande emballée est variable d'un prestataire à un autre. Le rendement varie de 55 à 70%, auquel on peut ajouter 10% si on intègre les abats.

Les coûts facturés d'abattage, découpe, emballage et mise en colis, varie de 1,90 à 2,25 €/Kg de carcasse. Si on le ramène au Kg emballé (donc vendu), suivant le rendement, le coût varie de 2,5 à 4,5 €/Kg. Le choix du prestataire peut donc impacter de 2 euros le prix de vente final.



### Exemple découpe d'un veau

-Roti noix quasi	10/12 pièces
-Roti épaule	12 pièces
-Filet	2 pièces (55 à 60 %)
-Escalopes (x2)	23/25 pièces
-Côtes (x2)	21/24 pièces
-Jarret	8 pièces
-Tendon- blanquette	20/22 pièces (40/45 %)

### La commercialisation : simplicité et souplesse

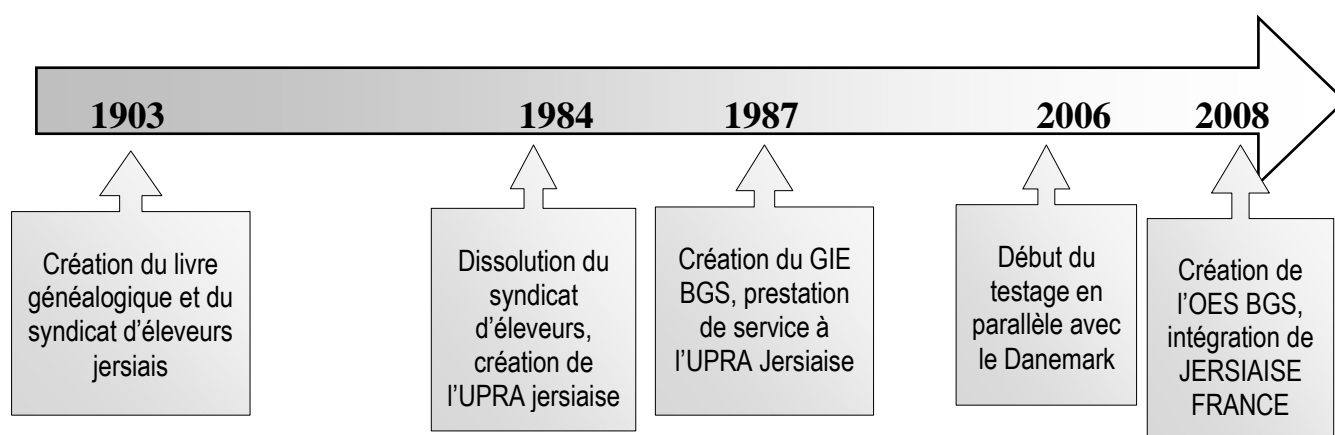
La vente directe en caissette présente l'avantage d'être simple en gestion. Il suffit de trouver quelques clients pour écouler un veau. Ces derniers sont ainsi abattus au fur et à mesure de la demande. Le colisage peut s'adapter à la demande de 5 à 15Kg pour les éleveurs enquêtés. Les petits colis semblent plus faciles à écouler car leur prix de vente reste plus abordable pour le client (moins de 100€). Les colis restants ou non livrés le jour même peuvent facilement être mis dans un congélateur. La chaîne du froid doit absolument être respectée.

Dans la plupart des cas la clientèle se constitue grâce au bouche à oreille ou grâce à la proximité d'un point de vente directe déjà existant. Reste à fixer le prix de vente. Un relevé de prix réalisé en juin 2009 en grande surface, nous montrait un prix moyen (toutes pièces confondues) de 16.11 €/ kg de veau. Pour les éleveurs enquêtés, le prix de vente varie de 10 à 13.5 €/ kg

# ROLES ET SERVICES FOURNIS PAR LES ORGANISMES ET LES FEDERATIONS

## BRUNE GENETIQUE SERVICES – JERSIAISE FRANCE : ORGANISATION ET MISSIONS

### Historique



### Missions de Jersiaise France :

- définir les objectifs et les orientations raciales
- tenir le fichier racial et collecter les données de morphologie
- délivrer les documents officiels
- assurer la promotion de la race dans un but d'étendre la présence de la Jersiaise dans toutes les régions françaises et donc d'élargir la base de sélection nationale
- proposer un service spécialisé aux adhérents en matière de conseils génétiques

### Nouvelle organisation de l'OES

Une étape très importante dans la vie des organismes des races Brune et Jersiaise s'est jouée en 2008. En effet, le processus de restructuration entamé en 2007 est

devenu concret avec l'agrément par le Ministère de l'Agriculture en juin 2008 pour la nouvelle organisation OES (Organisme et Entreprise de Sélection) des races Brune et Jersiaise.

### **Une structure au lieu de quatre !**

Dans l'ancienne organisation, 4 structures différentes étaient regroupées :

UPRA Brune : Association loi 1901

UCEB : Union de coopératives

BGS : Groupement d'Intérêt Economique

UPRA Jersiaise : Association loi 1901

Désormais, une seule structure rassemble les missions de ces quatre organismes : l'OES BGS. Celle-ci a le statut « d'Union de Coopératives ». En réalité, il s'agit de l'ancienne UCEB, qui a été rebaptisée « BGS ». Elle a été profondément modifiée dans ses statuts et son règlement intérieur pour accomplir toutes ses missions :

OS : Organisme de Sélection (pour la Brune et la Jersiaise)

ES : Entreprise de Sélection (pour la Brune : schéma de sélection)

Depuis la mise en place de l'OES, l'UPRA Brune, le GIE BGS et l'UPRA Jersiaise ont été dissous afin de conserver une structure unique.

### **Un nouveau mode de représentation dans les instances**

L'union de coopératives BGS s'est dotée d'un nouveau conseil d'administration, avec une ouverture importante par rapport à l'ancien comité de direction de l'UCEB. Les fédérations régionales de syndicats d'éleveurs siègent désormais au conseil, ainsi que des entreprises de sélection des zones d'extension de la race (cf le tableau de composition de l'assemblée générale et du nouveau conseil de BGS).

## Assemblée générale et conseil BGS

Adhérents à l'union BGS	Siègent à l'AG	Représentants au Conseil d'Administration
Entreprises de sélection MIDATEST (5)	oui	José BAECHER (47) Eric BARBUT (48) Philippe COUDERC (12) François GINISTY (12) Vincent JULHAN (48)
COOPEVOLIA (3)	oui	Christian CHEVALLIER (21) Benoit COLSON (21) Guy-Noël VERDOT (21)
CECNA (1)	oui	Michel DELAUNAY (21)
CREAVIA(1)	oui	Sébastien LEPRETRE (35)
UALC(1)	oui	Hervé PUECH (15)
CIA Meurthe et Moselle (1)	oui	Cyrille PLONGUET (54)
Autres coopératives	oui	
Fédérations de syndicats ou d'éleveurs		
FBO – Ouest (1)	oui	Armel LEBEAU (85)
Syndicat Est (1)	oui	Mickaël CLERGET (21)
Fédération Optibrune – Sud ( 1)	oui	Jeanne BRAST (12)
Groupement Jersiais	oui	Benoît GUIOULLIER (53)
Syndicat Jersiais 49	oui	Pierre-Yves LEGER (49)

## **Des commissions raciales indépendantes pour la Brune et pour la Jersiaise**

Afin de mener les missions d'Organisme de Sélection (qui remplacent les anciennes Upra), l'union BGS s'est dotée de deux Commissions d'Orientation Raciales : la C.O.R Brune, et la C.O.R Jersiaise. Elles sont composées chacune de trois pôles équilibrés : éleveurs, entreprises de sélection et utilisateurs, et prennent les décisions relatives à :

L'orientation de la race

La tenue du livre généalogique

La définition de la grille de pointage

La représentation institutionnelle française et étrangère

L'harmonisation des jugements et pointages des vaches

## Commission d'Orientation Raciale JERSIAISE

<b>Eleveurs</b> 4 membres	Cyril NIORT Patricia HYSON-VOILLOT Sylvain OLIVIER Timothée DE GRAMMONT
<b>Entreprises de sélection</b> 4 membres	Benoit GUIOULLIER Jean-Laurent JUBIN Bernard GABORIT Jean-Noël MANCEAU
<b>Utilisateurs</b> 4 membres	Dominique BOURGEGEIS Philippe DEROUET Gilles SERAIS David GIROD

## Bureau

<b>Président</b>	Jean-Laurent Jubin
<b>Président d'honneur</b>	Bernard Gaborit
<b>Vices présidents</b>	Benoit Guioullier Cyril Niort
<b>Trésorier</b>	Timothée De Grammont
<b>Secrétaire</b>	Jean-Noël Manceau
<b>Secrétaire adjoint</b>	Patricia Hyson

### Qu'est-ce qui a changé ?

De l'extérieur, peu de choses sont visibles. En effet, l'organisation de BGS était déjà basée depuis de longues années sur le regroupement des missions effectuées par une seule et même équipe.

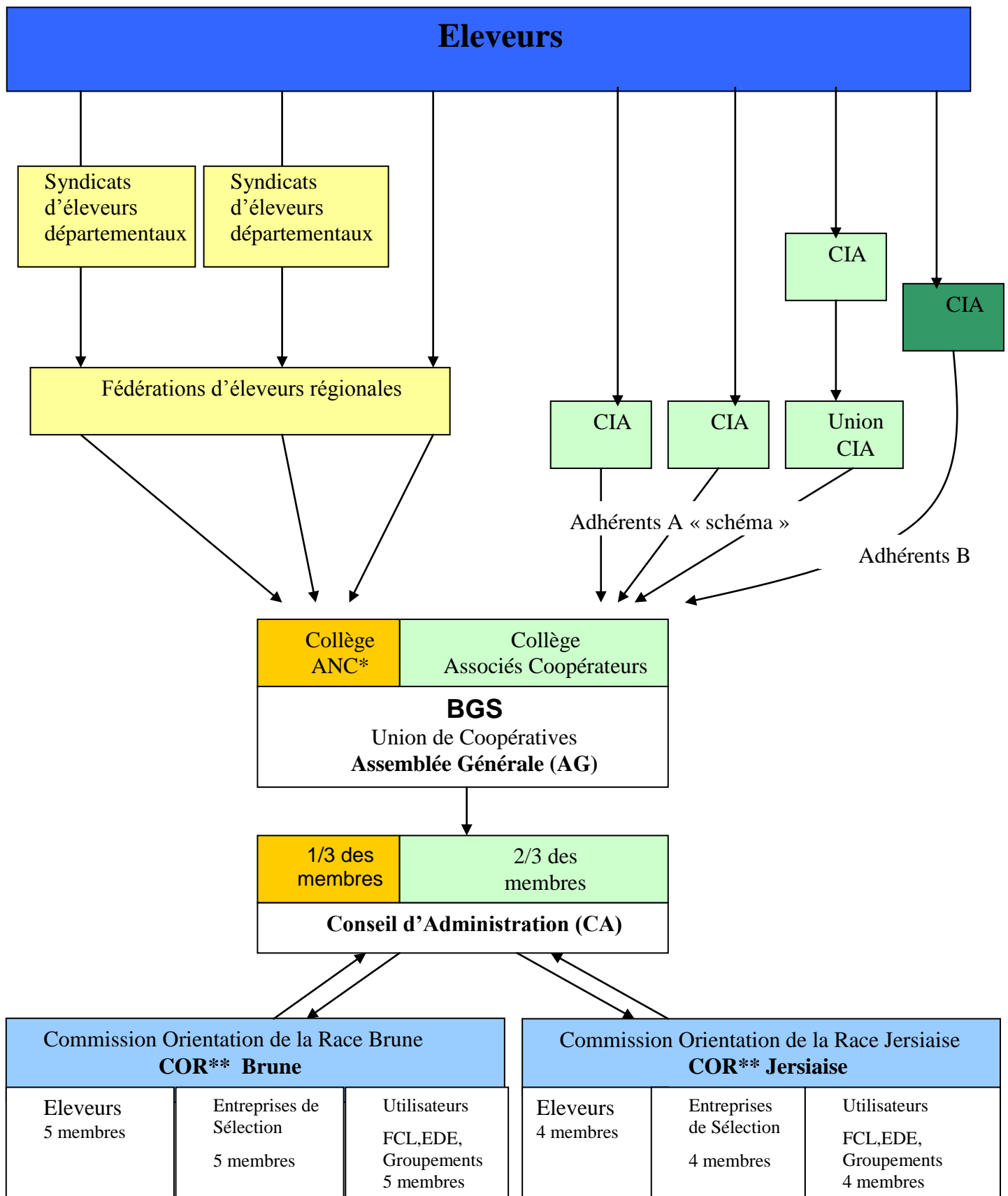
Cependant, l'organisation interne a été nettement simplifiée, d'un point de vue administratif. En effet, une seule comptabilité analytique regroupe les 4 anciennes comptabilités. De plus, le mode de gouvernance repose désormais sur un seul conseil, dont la configuration a évolué.

Les actions de promotion de la race Jersiaise sont toujours pilotées et conduites indépendamment de la race Brune. Le nom promotionnel de la commission est « JERSIAISE FRANCE », pour remplacer l'ancien terme « Upra Jersiaise ». Les synergies avec la race Brune sont recherchées dans toutes les actions techniques et sur le terrain (formation à la préparation aux concours ou au jugement, équipement de pointages, etc.).

### Première structure multiraces :

Après une longue période de gestation, cette importante restructuration a pu aboutir grâce à une forte volonté de travailler ensemble. Les OS Brune et Jersiaise sont les premières à avoir créé une structure multi-races, un effort salué par les plus hautes instances nationales.

# ORGANIGRAMME DE L'ORGANISATION DE BGS



\*ANC : Associés Non Coopérateurs (la loi limite les ANC à 1/3 des membres du CA)

\*\*COR : Commission d'Orientation de la Race (commission OS)

## L'équipe de BGS

L'équipe de BGS est composée de la façon suivante :

Directeur : Olivier BULOT

Assistante administrative : Muriel COUVENHES

Assistante technique : Aurore GRAVE

Technicien : Philippe DEROUET (Race Jersiaise)

## LES PARTENAIRES DE JERSIAISE FRANCE

Plusieurs organismes travaillent en réseau avec Jersiaise France, qui s'imbrique dans la filière laitière et coopère notamment avec les éleveurs, le Contrôle Laitier, l'EDE, Interbull, les associations étrangères, les coopératives, etc.

### **L'EDE :**

Le service identification de l'Etablissement Départemental de l'Elevage apporte à Jersiaise France les informations nécessaires à la réalisation des filiations étrangères, en l'informant de l'entrée d'animaux importés sur le territoire et en transmettant les documents correspondants. L'EDE représente ainsi le premier élément dans l'élaboration des généalogies et des filiations étrangères, qui seront réalisées par Jersiaise France.



### ***Les Organismes de Conseil Elevage et les éleveurs :***

Les éleveurs et le Contrôle Laitier (par le biais du contrôle de performances), aujourd'hui rebaptisé Conseil Elevage, apportent des informations vitales : les données recueillies (lait produit, TB, TP, cellules, facilité de vêlage...) permettent de constituer les index des vaches et des taureaux, qui sont à la base de la sélection génétique. Ces informations figurent sur tous les documents officiels (pedigree, FIVL...) et permettent de comparer les animaux entre eux selon leurs performances, puis de les sélectionner sur des critères objectifs.

### ***Le World Cattle Jersey Bureau (WJCB):***



Etabli en 1951, le bureau a pour objectifs de fournir une mine d'informations mondiales sur la race et sur la recherche. De plus, le bureau diffuse de nouvelles informations aux pays membres et développe la race Jersiaise à travers plusieurs programmes.

Composé de 13 associations nationales et 15 membres nationaux associés provenant principalement de pays où la race est en voie de développement (dont la France), le bureau organise tous les 3 à 4 ans une conférence mondiale.

### ***Gen France et les Coopératives d'Insémination Artificielle :***

En aval du schéma de sélection, Gen France par l'intermédiaire des coopératives d'inséminations, diffuse la génétique dans les élevages, en apportant aux éleveurs les doses de semence des taureaux qu'ils souhaitent. Ce sont les inséminateurs qui mettent en pratique des années de sélection en inséminant les femelles avec les semences des taureaux sélectionnés par Jersiaise France ; Gen'France assurant la logistique et le stockage des doses.



### ***Ouest Génisses :***

Depuis plusieurs années, la commercialisation des femelles Jersiaises, et notamment leur importation a pris de l'ampleur. En 2010, 220 génisses ont été importées du Danemark pour fournir les nombreuses demandes d'achat de reproducteurs émises par les éleveurs français. Pour faire face à cette demande et afin de structurer la filière, un partenariat a été créé avec la coopérative Ouest Génisses. Aujourd'hui la grande majorité des transactions se fait par leur biais.

## **LES SYNDICATS D'ELEVEURS ADHERENTS**

L'objectif principal des syndicats d'éleveurs, régionaux ou départementaux, est de promouvoir la race Jersiaise et d'aider les éleveurs à organiser des concours :

- nationaux et internationaux : Salon International de l'Agriculture, Concours National à Chemillé 2009...
- régionaux et départementaux : Inter-régional de Chemillé 2011, concours départemental de Chemillé, régional au Sommet de l'Élevage...

En adhérant à JERSIAISE FRANCE, chaque syndicat représente les intérêts des éleveurs adhérents de sa zone lors de différentes réunions, et notamment au conseil d'administration de l'OES. Il permet également de répondre aux attentes des éleveurs en organisant des animations techniques, des réunions d'informations et des journées à thèmes en fonction des demandes de chaque syndicat. Aujourd'hui, un syndicat ainsi qu'un groupement d'éleveurs existent dans l'ouest, et un 2<sup>ème</sup> syndicat est en cours de formation dans le centre-sud.



## **Le syndicat départemental des éleveurs du Maine et Loire**

Le syndicat départemental des éleveurs du Maine et Loire créé en juin 2000, a plusieurs objectifs :

- regrouper les éleveurs de Jersiaises pour défendre leurs intérêts et pour les aider à améliorer la qualité de leur élevage.
- assurer la représentation de la race dans le département.
- diffuser l'information relative à la Jersiaise aux éleveurs demandeurs.
- assurer les liaisons nécessaires avec Jersiaise France et les organismes d'élevage du département et de la région.
- promouvoir la race à travers les salons et concours.

- Président :

Pierre-Yves LEGER

La Limonière

49340 VEZINS

Tel : 02 41 30 28 68

Le syndicat travaille également en collaboration avec Ouest Génisses pour la commercialisation des Jersiaises.

- Ouest Génisses :



Gilles SERAIS – Christian BATTIN

La Boissière - BP 80

44130 BLAIN

Tel : 02 40 79 11 57

Fax : 02 40 79 06 89

## **Le groupement jersiais des éleveurs de l'Ouest**

Créé également en juin 2000, le groupement a un statut d'association. Les objectifs sont identiques au syndicat, mais les adhérents peuvent provenir de toute la région Ouest.

- Président : Benoît GUIOULLIER

La Joliserie

53800 Renaze

Tel : 02 43 06 41 97


Afin de compléter l'action de ces syndicats au service des éleveurs, Jersiaise France est en contact permanent avec ses adhérents en leur apportant différents services.

# SERVICE ELABORE DE JERSIAISE FRANCE

## L'ADHESION A JERSIAISE FRANCE

### Le bulletin d'adhésion à Jersiaise France

Ce bulletin permet à chaque éleveur de Jersiaises d'adhérer à Jersiaise France. Il peut être demandé par téléphone, fax ou mail à l'OS ou au technicien. Il est également disponible sur le site internet : [lajersiaise.fr](http://lajersiaise.fr).



### BULLETIN D'ADHÉSION

\_\_\_\_\_

Elevage (nom juridique) : \_\_\_\_\_

Nom(s) éleveur(s) : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Numéro d'élevage : \_\_\_\_\_

Numéro intracommunautaire : FR \_\_\_\_\_

Téléphone fixe : \_\_\_\_\_ Téléphone portable : 06 \_\_\_\_\_

Télécopie : \_\_\_\_\_ Adresse e-mail : \_\_\_\_\_

Elevage en agriculture BIO :     OUI     NON

**■ ADHESION AU SERVICE ÉLABORE SÉLECTIONNEUR <sup>(1)</sup>**

Nombre de vaches au Contrôle Laitier : \_\_\_\_\_  
*Forfait par élevage de 32,00 euros HT - Forfait par vache contrôlée de 6,00 euros HT*

**■ ADHESION AU SERVICE ÉLABORE MULTIPLICATEUR <sup>(1)</sup>**

Nombre de vaches : \_\_\_\_\_  
*Forfait par élevage de 32,00 euros HT*


et vous prie de bien vouloir m'adresser une facture des services correspondants.

Fait à \_\_\_\_\_ Le \_\_\_\_\_

Signature

(1) Le service élaboré Multiplicateur est réservé aux élevages qui n'adhèrent pas au Contrôle Laitier

149 rue de Bercy - 75595 PARIS Cedex 12 - France  
Tél. : 01 40 04 49 46 - Fax : 01 40 04 51 69 - e-mail : [bgs@acta.asso.fr](mailto:bgs@acta.asso.fr)



## Services aux adhérents

Tout adhérent au service élaboré de Jersiaise France dispose de :

<b><i>L'abonnement à la « Lettre Jersiaise »</i></b>	Publiée 4 fois par an, cette lettre donne des informations nationales et internationales sur la race, l'élevage, la génétique et surtout sur les index des taureaux au catalogue pour l'année à venir. C'est une mine d'informations très appréciée des éleveurs, des techniciens, des partenaires étrangers...
<b><i>La visite du technicien spécialisé</i></b>	Il examine les animaux, juge les qualités et défauts de chacun et enregistre ces données qui constitueront la base des accouplements. Les animaux sont hiérarchisés sur une note globale. Le technicien vous apporte des conseils indépendants et objectifs sur l'utilisation des taureaux, en fonction de <b>vos</b> objectifs de sélection. Pour les grands troupeaux, la visite a lieu tous les ans. Une prestation pour les troupeaux de taille moyenne est en cours de réflexion afin qu'une visite soit possible tous les ans.
<b><i>L'impression de pedigrees sur commande</i></b>	Ils vous permettent d'obtenir la généalogie de vos animaux, les index de l'individu et de son ascendance...
<b><i>L'impression des FIVL</i></b>	Fiche Individuelle Vache Laitière, qui comporte les ascendances et descendances de l'animal, les index père et mère, les index de l'animal, ses lactations et ses données morphologiques (pointages, NG...).
<b><i>Top listes</i></b>	Publication des meilleures carrières dans la lettre jersiaise.
<b><i>L'annuaire des éleveurs</i></b>	Il répertorie tous les éleveurs adhérents.
<b><i>Les conseils d'accouplements</i></b>	Réalisés par le technicien lors de la sortie des index taureaux du mois de juin, ces conseils sous forme de tableau permettent à chaque éleveur de programmer ses accouplements de façon efficace et en évitant tout problème.
<b><i>Les accouplements spécialisés</i></b>	Ce nouveau service est à disposition de tout éleveur qui en fait la demande, et fait l'objet d'une facturation spécifique. Le technicien programme les accouplements de vos femelles, à partir des données enregistrées au fichier national. Les propositions d'accouplements femelle par femelle sont retournées à l'éleveur par courrier ou par e-mail.
<b><i>Le rapport d'activité</i></b>	Publié une fois par an pour l'assemblée générale, il permet à chaque éleveur de connaître le bilan des activités effectuées par Jersiaise France au cours de l'année écoulée.
<b><i>Les conseils génétiques techniques</i></b>	Promulgués de façon permanente par toute l'équipe Jersiaise France.

## LA TABLE DE POINTAGE

Depuis décembre 2004, la Jersiaise s'est dotée d'une nouvelle table de pointage. Auparavant réalisés sur papier, les pointages effectués par Philippe Derouet, sont depuis 2010 saisis directement sur pocket PC. Les élevages comptabilisant plus de 60 femelles ont une visite de pointage par an. Toutes les femelles en 1<sup>ère</sup> lactation sont pointées.

Les élevages de moins de 60 vaches font l'objet d'une visite tous les 2 ans. Dans ce cas, les femelles en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> lactation sont pointées. Dans les deux cas, des femelles plus âgées peuvent être repointées sur l'avis du technicien. Celui-ci pourra pointer chaque année des élevages qui en font la demande et qui possèdent moins de 60 vaches, moyennant une facturation spécifique.

Grâce à l'ensemble des données qui ont été collectées depuis 2004, ces pointages vont permettre d'établir une indexation morphologique qui sera prise en compte pour le calcul de l'ISU. Ainsi, chaque poste pointé permettra de calculer un index puis un index de synthèse. Cette indexation sera mise en place en juin 2011.

### Description

Chaque poste est décrit par le technicien, qui donne une note comprise entre 1 et 9 :

		1	5	9
PS	Profondeur du Sillon	Sillon absent		Sillon très marqué
PJ	Distance Plancher Jarret	Plancher bas	Plancher au jarret	Plancher haut
AA	Attache Avant	Coupée		Longue
HAA	Hauteur Attache Arrière	Haute		Basse
EA	Ecart Avant	Etroit		Large
LT	Longueur des Trayons	Court		Long
HS	Hauteur au Sacrum	Petite		Grande
LP	Largeur de Poitrine	Etroite		Large
PC	Profondeur de Corps	Peu profond		Très profond
CL	Caractère Laitier	Absence de caractère laitier		Type laitier marqué
FR	Force du Rein	Rein faible	Rein solide	Animal bossu
LH	Largeur aux Hanches	Etroite		Large
IB	Inclinaison du Bassin	Renversé		Incliné

AJ	Angle du Jarret	Coudé		Droit
AP	Angle du Pied	Paturon long jointé		Patûron court
LO	Locomotion	Difficile		Aisée

## Appréciation

A partir de chaque note attribuée aux différents caractères pointés, une note de synthèse accompagnée d'une classe par poste sont calculées. Puis, suivant le même schéma, une note globale accompagnée d'une classe est finalement établie.

	EX	TB	B	C	P	M
Mamelle	50	45	40	35	30	25
Capacité	20	18	16	14	12	10
Type	20	18	16	14	12	10
Membre	10	9	8	7	6	5
Note Globale	100 à 90	89 à 85	84 à 80	79 à 70	69 à 60	59 à 50

EX :Excellent

B : Bon

P : Passable

TB : Très Bon

C : Correct

M : Médiocre

## Défauts à corriger

Chaque pointage peut être accompagné d'un à trois défauts à corriger. C'est le technicien qui définit ces défauts en fonction de l'importance à accorder à chacun d'entre eux dans les prochains accouplements. A chaque défaut est attribué un code chiffré.

PS - Ligament peu marqué  
 PJ - Mamelle trop volumineuse  
 AA - Attache avant coupée  
 HA - Attache arrière basse  
 EA - Ecart avant trop large  
 TL - Trayons trop longs  
 TC - Trayons trop courts  
 HS - Hauteur sacrum faible  
 LP - Largeur poitrine serrée  
 IB - Inclinaison Bassin

PC - Flanc peu profond  
 CL - Manque de caractère laitier  
 FR - Rein faible  
 BO - Animal bossu  
 JC - Jarret coudé  
 JD - Jarret droit  
 AP - Angle du pied long jointé  
 LO - Mauvaise locomotion  
 EQ - Mamelle Déséquilibrée  
 LH - Largeur Hanche faible

Barème de correspondance entre mensurations, description et appréciation en race Jersiaise

Correspondance entre mensurations et description (en cm ou notées de 1 à 9)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
<b>HS cm</b>	≤120	121-122	123-124	125-126	127-128	129-130	131-132	133-134	≥135
<b>LH cm</b>	≤40	41	42	43	44	45	46	47	≥48

Correspondance entre taille et hauteur au sacrum (notées de 1 à 9)

Inférieure	Note 1
Correcte	Note 2 à 3
Normale	Note 4 à 6
Grande	Note 7 à 9

A la suite de la visite, les pointages sont enregistrés dans le fichier national et un bordereau de pointage est envoyé à chaque éleveur postérieurement.

CP	N° ANIMAL	NOM	DN	PERE	MERE	GPM	RANG	VELAGE	CD	INEL	TP	TB	LAIT	CEL	VISITE	MA	CO	TY	ME	NG	DEFAULTS	NOTES	
FR	XXXXXX	ALLURE	24/06/05	Q LANIUS	PALOURDE	MELEZE	3	01/11/09	46	42	1,5	0	762	-0,3	26/02/10	B	TB	TB	B	B	84	PJ	
FR	XXXXXX	AMITIEE	04/07/05	PARAMOUNT	USVAL	JAS HOT	3	14/10/09	54	27	0	-3,2	859	-0,9	26/02/10	B	B	B	TB	B	81	PJFR	
FR	XXXXXX	ALPINE	28/08/05	FYNLEIMVIG	UNIVERE	HADYN	3	24/08/09	57	22	0,4	-1,8	546	-0,7	26/02/10	C	B	TB	B	C	77	EAPJHA	
FR	XXXXXX	ADELE	30/08/05	JAS BUNGY	OILLA	FYN DANROY	3	18/09/09	56	22	-0,2	-0,5	654	1,1	26/02/10	C	TB	TB	TB	B	80	PJAA	
FR	XXXXXX	ANIS 7029	16/09/05	Q ZIK	NINIE 027	SKAE HASSE	3	29/10/09	55	50	2,1	3,2	623	0,5	26/02/10	TB	TB	B	TB	B	88	TB 88	
FR	XXXXXX	CERISE	19/06/07	DJLOOK	ABRICOT	Q HIRSE	1	07/10/09	AS	41	0,5	0,2	866	0,6	26/02/10	TB	B	B	B	B	85	LP	
FR	XXXXXX	CACHOU	23/08/07	PARAMOUNT	REGLISSE		1	30/10/09	AS	17	-1	-4,3	791		26/02/10	B	B	TB	TB	B	83	HAPJLP	
										<b>Moyenne troupeau : 32 0,5 -0,9 729 0,1</b>												<b>Moyenne Totale NG : 82,6</b>	

Fréquence de chaque classe: (en%)


EX:	0	0	0	0	0	0
TB:	29	43	57	57	29	
B:	43	57	43	43	57	
C:	29	0	0	0	14	
P:	0	0	0	0	0	

**Défauts :**

AA : attache avant coupée ; AP : angle du pied long jointé ; BO : animal bossu ; CL : manque de caractère laitier ; EA : écart avant trop large ; EQ : mamelle déséquilibrée ; FR : rein faible ; HA : attache arrière étroite ; HS : hauteur sacrum faible ; IB : inclinaison bassin ; JC : jarret coude ; JD : jarret droit ; LH : largeur hanche faible ; LO : mauvaise locomotion ; LP : largeur poitrine serrée ; PC : flanc peu profond ; PJ : mamelle trop volumineuse ; PS : ligament peu marqué ; TC : trayons trop courts ; TL : trayons trop longs

# FICHE INDIVIDUELLE

La fiche individuelle permet le suivi des lignées ainsi que celui des index et des performances laitières. Grâce à ce document il est possible de connaître les index d'une vache mais aussi ceux de son ascendance, d'évaluer les progrès réalisés et les objectifs à atteindre. Cette fiche renseigne aussi sur les lactations du sujet et les lactations de sa mère, leurs pointages et les produits du sujet. Ce document est imprimé à chaque tarissement pour tous les éleveurs adhérents à Jersiaise France.

OCL L140 Secteur 854 Edité le 15/07/2008	OCL	UPRA	EDE	1190 1190 FR
Eleveur naisseur FR				Eleveur détenteur FR
<b>SUJET</b>				
N°Travail 1190 N° FR Race 15 JERSIAISE	Nom 1190 Née le 31/07/2000	Dernière appréciation 2ans 11mois		
		MA CO TY ME NGc NG B TB TB B B 84		
		Description Morphologie 06/03		
Index Production 08/30 cd 58 INEL +44		PS PJ AA HAR EA LT		
MP MG TP TB Lait +41 +37 -1.3 -4.2 +1452		6 6 2 7 4 5		
Index Cellules 08/30 cd 44 CEL +0.2		HS LP PC CL FR LH IB		
		8 6 6 8 7 6 6		
		AJ AP LO		
		6 7 6		
<b>PÈRE</b>		<b>MÈRE</b>		
Nom PITINO N° FR US00658416 Race 15		Nom 068 N° FR Race 15		
Index Production 08/30 cd 90 INEL +23		Index Production 08/30 cd 60 INEL +50		
MP MG TP TB Lait +31 -8 -1.3 -9.1 +1181		MP MG TP TB Lait +38 +60 -0.2 +1.7 +1158		
Index Fonctionnels 08/30		Index Cellules 08/30 cd 42 CEL +0.6		
cd CEL cd FER cd LGF cd NAI cd VEL 76 -0.5 66 -0.9 69 +0.0				
<b>GPP</b>	<b>GMP</b>	<b>GPM</b>	<b>GMM</b>	
Nom LESTER N° FR US00645454	Nom GRE ALTHEA N° FR US03507678	Nom OJY MIKKEL N° FR DK00045516	Nom ELEGANTE N° FR 1489013349	
<b>LACTATIONS</b>			<b>PRODUITS</b>	
<b>Lactations qualifiées</b>			<b>Sexe Nom Numéro Qualif</b>	
type qualif N° âge vêlage durée	production totale lait TB TP MG MP	production en 305 jours lait TB TP MG MP	date vêlage	
A 4 1 2.02 326	5942 47.5 37.9 282 225	5704 47.6 37.6 271 214	M(1) par FYN LEMVIG FR DK00300003 15	
A 4 2 3.01 296	6577 53.5 39.4 351 259	6577 53.5 39.4 351 259	F(2) 1290 FR	
A 4 3 4.11 405	10986 52.7 37.6 579 413	9055 53.3 37.0 482 335	par PERIMITER FR CD00139475 15	
A 4 4 6.04 537	12252 56.9 38.8 696 474	8666 55.9 36.6 484 316	M(3) 1399 FR	
MY 391	8939 52.6 38.4 477 343	7500 52.5 37.6 397 281	par F(4) FR	
<b>Lactations non qualifiées</b>				
<b>Lactations de la mère du sujet</b>				
a 4 1 1.11 309	5872 62.2 40.4 365 237	5807 62.1 40.4 360 234	23.10.95	
MY 335	6400 64.1 41.2 407 261	5864 64.0 41.1 373 239		
ME 7 8.01 386	8010 59.9 40.0 479 320	6914 58.9 39.6 407 273	23.12.01	

Les organismes co-éditeurs veillent à l'exactitude des informations figurant sur ce document et déclinent toute responsabilité en cas de dommages résultant de son utilisation.



## PROPOSITIONS ET CONSEILS D'ACCOUPELEMENTS

A la sortie des index de juin, le technicien spécialisé réalise chaque année des conseils d'accouplements généraux. Ces guides vous aideront à programmer vos accouplements en tenant compte de la consanguinité et des qualités et défauts de chaque taureau. Les index étant remplacé par des sigles + ou -, la lecture vous sera facilitée et les taureaux pourront être comparés entre eux malgré des systèmes d'expression d'index différents selon les pays.

Depuis 2010, et sur la demande de plusieurs éleveurs, un nouveau service est mis en place : les propositions d'accouplements spécifiques. Tout éleveur peut obtenir ces propositions d'accouplements spécifiques à son cheptel réalisées par le technicien, sur simple demande.

A partir des numéros nationaux, le technicien a accès à toutes les informations concernant vos femelles (sous réserve qu'elles soient enregistrées au Contrôle Laitier). A partir des ascendances, des index de l'animal ou de ses parents, des pointages, et même de sa production (pour les vaches), des accouplements sont préconisés par le technicien et un bordereau de propositions d'accouplements est retourné par courrier à l'éleveur (cf ci-après).

Ces conseils et propositions d'accouplements sont un outil indispensable pour améliorer le niveau génétique du troupeau et pour éviter les accouplements consanguins.

### CONSEILS D'ACCOUPELEMENTS - campagne 2010/2011

sur filles de j'utilise	ADVENT	ACE	ACTION	CLARION	CLEARCUT	COUNCILLER	ELEGANT	FIESTY	FUTURE	HADYN	HALLMARK	HONOUR P	IATOLA	MEDIATOR
DJ ALY	++	-	=	++	++	++	++	+	++	+	=	=	++	++
DJ BODY	-	++	+	-	=	=	=	+	-	+	++	+	=	-
DJ IMTOTO	=	=	+	=	+	++	=	=	+	+	-	-	+	++
DJ IZZY	+	++	++	+	+	++	+	+	++	+	++	++	+	+
DJ JANTE	+	-	=	!	-	+	+	-	++	-	!!	!!	+	+
DJ KARS	++	-	=	+	++	+	+	-	++	+	=	+	+	+



## Propositions d'Accouplements

XXXXXXXXXXXXXXXX

3 novembre 2010

NOM ANIMAL	N° TRAVAIL	DATE NAISS	PERE	MERE	GPM	RANG LACT	PROPOSITION 1	PROPOSITION 2	PROPOSITION 3
ANEMONE	XXXXX	18/07/2005	FUTURE	TULIPE	ELEGANT BOLD	4	DJ LIRSK	DJ IZZY	
ABBA	XXXXX	15/08/2005	JUDE	RABAT	DAN	3	DJ IZZY		
CERISE	XXXXX	28/10/2007	DJ MANIC	VENUS	Q HIRSE	1	DJ ZUMA	DJ ZAGA	
DANDY	XXXXX	10/06/2008	DJ MANIC	ANEMONE	FUTURE	GE	DJ IZZY	DJ ZUMA	
DOONUTS	XXXXX	03/12/2008	LELAND	ABBA	JUDE	GE	DJ IZZY	DJ LIRSK	
EPSI	XXXXX	26/04/2009	LELAND	ANEMONE	FUTURE DJ	GE	DJ IZZY	DJ MAY	DJ ALY
EUREKA	XXXXX	17/10/2009	SHOWTIME	CERISE	MANIC	GE	DJ ZUMA	DJ IZZY	
FOLIE	XXXXX	22/03/2010	IATOLA	ANEMONE	FUTURE	GE	DJ ZUMA	DJ MAY	

# APPROVISIONNEMENT EN SEMENCE ET FEMELLES ETRANGERES

## SCHEMA DE SELECTION

L'effectif jersiais français est encore trop faible pour permettre la mise en place d'un schéma de sélection. C'est donc vers la génétique internationale que Jersiaise France s'est orientée afin de proposer des taureaux aux profils et aux pedigrees variés. La France travaille avec tous les pays offrant des taureaux correspondant aux objectifs de sélection de Jersiaise France. Cependant, le Danemark reste le fournisseur majoritaire car les objectifs des deux pays sont très proches. Ainsi depuis 2006, plusieurs taureaux ont été testés en parallèle avec Viking Genetics (coopérative d'IA danoise).

### **L'objectif du testage en parallèle est de :**

- réaliser un échantillon de filles en France d'un taureau de testage danois (ce sera un complément de la descendance de testage également obtenue au Danemark).
- comparer les résultats obtenus en France et au Danemark pour mieux situer le potentiel de nos vaches jersiaises françaises.

### **Réaliser un certain pourcentage des inséminations dans son élevage présente des avantages :**

- bénéficier d'une génétique nouvelle, avec une génération d'avance.
- diversifier les origines des taureaux utilisés dans son élevage.
- réduire le coût global de l'insémination dans son élevage.

Pour commander des doses de taureaux de testage, chaque éleveur doit prendre contact avec son inséminateur ou sa coopérative pour signaler qu'il souhaite participer au testage. Il faut indiquer à sa coopérative le nombre de vaches que vous allez accoupler avec le taureau de testage. La coopérative se charge ensuite de distribuer les doses à l'inséminateur (exemple : 2 doses par vache accouplée avec VJ Ramses en 2010).

Depuis 2006, 827 inséminations en testage ont été réalisées en France avec 4 taureaux différents : DJ IDEL, DJ JESTHER, DJ OLIVER et VJ RAMSES.

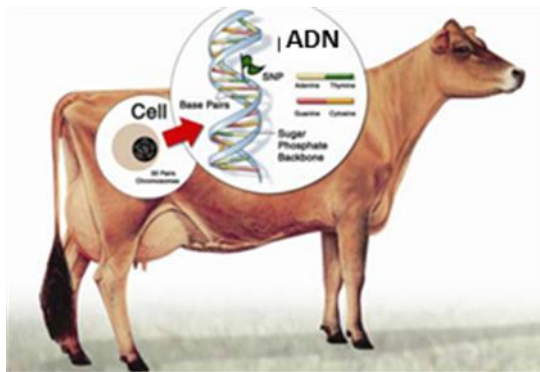
# SELECTION GENOMIQUE EN JERSIAISE



Contrôleur Laitier en 1907 (au pré)

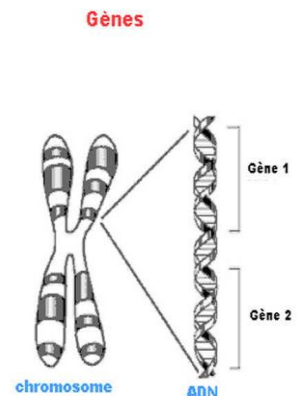
Le temps où le contrôleur, armé de sa mobylette, seaux et balance partait peser les litres de lait dans les quelques élevages de sa tournée est révolu. Un siècle après le début du contrôle de performances, la sélection génomique apparaît et permet d'estimer les performances futures d'un animal dès sa naissance, en analysant son ADN sur des dizaines de milliers d'endroits (ces endroits sont appelés SNP), par les techniques dites de génotypage.

En balayant ainsi le génome (ensemble des gènes d'un individu), on peut



expliquer les différences de performances directement au travers des différences observées sur le génome. Le but : passer au peigne fin l'ADN et déduire quelle zone agit sur quelle performance et de quelle façon. En pratique : les mesures classiques des

performances (mesure du poids de lait, taux, pointages morphologiques...) sont effectuées sur une population de femelles issues de taureaux sélectionnés et génotypés. L'ensemble de ces taureaux constitue la population de référence.



Ces deux types de données (performances mesurées et génotypages) sont reliées par des équations qui permettent ainsi de prédire les performances futures (ou valeurs génétiques) à partir des caractéristiques ADN. Un veau naît dans votre élevage : une analyse de sang définira son génome et les équations estimeront ses futures performances. C'est ainsi que des index génomiques sont déterminés avant même que les filles soient en production.

Cette méthode, qui en est encore à ses débuts, permet d'obtenir des index dont la précision reste inférieure aux index sur descendance (dits index polygéniques). De plus, elle ne lève nullement la nécessité de mesurer les performances des femelles afin de confirmer les relations entre génome et

performances et de conserver la population de référence la plus importante possible afin de renforcer la précision des index.

### **La sélection génomique en race jersiaise :**

La France, qui ne compte pas encore un large effectif de Jersiaises, s'approvisionne en doses de semence au Danemark et aux Etats-Unis principalement. Ces deux partenaires ont intégré depuis l'année 2009 voir 2008, la sélection génomique dans leur programme.

**Viking Genetics** (Danemark) utilise la génomique pour sélectionner les mères à taureaux ainsi que les veaux mâles destinés à la reproduction. Leur programme génomique, baptisé Gen Vik, permet d'augmenter et d'accélérer le progrès génétique et de sélectionner les animaux sur des critères supplémentaires tels que la résistance aux maladies ou l'aptitude au vêlage. Tous les taureaux sont désormais génotypés et seuls les mâles présentant les meilleurs résultats sont achetés puis testés par Viking.

De plus, la génomique permet au groupe de tester des taureaux provenant de pays européens où les index génétiques ne sont pas calculés (ou peu fiables). En 2012, la population de référence Danoise est de 1200 animaux et 480 mâles sont génotypés. Parmi eux, 55 sont diffusés dont 15 dans la gamme GenVik Plus. 30% des Pères à Taureaux sont aujourd'hui génomiques.

**Aux Etats-Unis**, les premiers résultats génomiques ont été obtenus en octobre 2008 et depuis janvier 2009, l'essentiel des index est disponible.

Afin de diffuser au maximum cette technique, des kits de génotypages sont disponibles et vendus aux éleveurs, pour que ces derniers puissent génotyper leurs vaches et génisses et sélectionner à partir de ces informations, les femelles destinées à la production et à la reproduction pour en faire des mères à taureaux.

Ainsi 4394 jeunes mâles ont été génotypés depuis le début et 175 mis sur le marché. En 2012, on compte 40% des IA avec des taureaux génomiques.

En décembre 2012, un accord est passé entre les USA et le Danemark afin de mettre en commun l'ensemble des génotypages pour une plus grande fiabilité des informations. Celle-ci sera effective dès mai 2013.

**En France**, les effectifs de Jersiaises sont trop faibles pour pouvoir développer la sélection génomique. Pour obtenir des index génomiques fiables, il est nécessaire de génotyper plusieurs milliers de taureaux. Cependant une opportunité existe, puisque une collaboration avec Evolution et son partenaire américain CRI a pris forme, et les premières prises de sang sur de jeunes mâles français issus des meilleures familles sont effectives depuis fin 2012.

Ces échantillons permettront de génotyper les taureaux qui pourront être éventuellement sélectionnés comme taureaux d'IA par Evolution. De plus, une nouvelle puce à 850 000 marqueurs est disponible. Elle permet de faire du génotypage haute densité (HD) sur les taureaux et de composer une population de référence inter-races afin de lever le problème de la taille de la population d'une race.

Un service de génotypage femelles pourrait éventuellement être proposé prochainement dans le cadre de cette collaboration.

## **APPROVISIONNEMENT EN DOSES ETRANGERES**

Il n'y a pas de schéma de sélection Jersiaise en France. Les doses de semence sont donc importées de l'étranger. Le choix des taureaux d'IA qui seront mis à la disposition des éleveurs s'effectue par une commission taureaux au sein de Jersiaise France, composée d'éleveurs, du technicien Philippe Derouet et du responsable de marché de Gen France.

A partir de catalogues délivrés à Jersiaise France par les Etats-Unis, le Danemark, la Nouvelle-Zélande et le Canada ; la commission effectue une pré-sélection d'une dizaine de taureaux.

Le choix des taureaux est basé sur les critères suivants et par ordre de priorité : qualité du lait (taux), quantité de lait, conformation de la mamelle, santé mamelle et fertilité. Le souci de maintenir la consanguinité à des taux raisonnables est également pris en compte lors de ce choix.

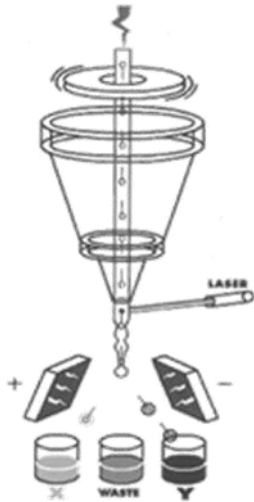
Le responsable marché de Gen'France renseigne les éleveurs du groupe sur les prix et la disponibilité des doses. De plus, il est chargé de commander les doses à l'étranger et de gérer les stocks.

Le catalogue taureaux (4 pages) est envoyé à tous les adhérents, aux éleveurs non adhérents qui ont un certain nombre de vaches Jersiaises, ainsi

qu'à tous les professionnels de la race en contact avec les éleveurs (coopératives d'insémination, certains vétérinaires, Chambres d'Agriculture, Conseil Elevage...).

## SEMENCE SEXÉE

SEXAGE DE LA SEMENCE



Jersiaise France met à disposition des éleveurs une large gamme de taureaux disponibles en semence sexée. En 2012, son utilisation a nettement progressé en France et atteint 19.3% des doses avec 1644 doses vendue, devenant ainsi la race utilisant le plus la semence sexée en proportion.

Au Danemark, 9% des Jersiaises sont inséminées avec de la semence sexée.

Une simulation de la rentabilité économique de la semence sexée a été réalisée par l'Association Danoise de l'Elevage. L'exemple d'un élevage

danois de 170 vaches a été retenu. Les critères de départ sont les suivants :

- toutes les génisses inséminées en semence sexée : 42,5% de réussite sur génisses et L1
- les 40% meilleures L1 inséminées 2 fois en semence sexée
- coût d'élevage d'une génisse : 990€ ; prix de vente d'une génisse : 1240€
- taux de réussite à l'IA en conventionnel : 50% sur génisses, 50% sur 1<sup>ère</sup> lactation et 40% sur 2<sup>ème</sup> lactation et plus.

Suivant ce modèle, mis en place grâce aux observations faites sur le terrain, l'élevage produit 21 génisses de plus qu'en semence conventionnelle. La marge brute augmente de 52 € par vache soit 2080 € pour un troupeau de 40 vaches. Cependant, cette amélioration de la marge brute est obtenue après la 3<sup>ème</sup> année d'utilisation, moment où les génisses supplémentaires sont vendues gestantes.

D'un point de vue génétique, 3 points de NTM (index global équivalent à l'ISU) sont gagnés grâce à l'utilisation de la semence sexée et ce, après 10 ans d'utilisation. Un point de NTM rapporte 7,80 € par vache et par lactation, le bénéfice obtenu est de 936 € par an avec 40 VL. Au total, c'est 3016 € qui peuvent être dégagés annuellement (pour 40VL) après 10 ans d'utilisation. Tout comme la sélection génétique, la semence sexée est un



investissement à long terme, et la rentabilité est belle et bien au rendez-vous, d'autant plus avec la race Jersiaise.

Un éleveur du Maine et Loire utilise la semence sexée au quotidien. Tout le troupeau est inséminé une première fois en semence sexée : génisses, primipares et multipares, à l'exception de quelques vaches prévues pour la réforme. Ses résultats sont effectivement moins bons sur multipares, mais en primipares l'intervalle vêlage-IA fécondante est de 107 jours, avec 55% de réussite en 1<sup>ère</sup> IA et seulement 16% des vaches à 3 IA et plus. Avec des vêlages à 26 mois, il utilise 1.8 paillettes par gestation (semence sexée et conventionnelle confondues).

Et en génisses, il obtient 71% de réussite en 1<sup>ère</sup> IA, seulement 4% de génisses à 3 IA et plus et 1.3 paillettes utilisées par gestation. Pour 25 génisses et 50 vaches, il est vrai que cela représente un coût, mais pour cet éleveur, la semence sexée reste un investissement rentable.

Attention, la réussite de la semence sexée dépend principalement des résultats de reproduction de l'élevage en semence conventionnelle. En effet, des élevages présentant déjà des difficultés de reproduction risquent d'être déçus face aux taux de réussite en sexée. La baisse de la fertilité en semence sexée est de 4 points en moyenne chez les génisses et 7 points chez les vaches. Selon une étude l'Institut de l'Elevage, c'est la race qui voit le moins diminué sa fertilité avec la semence sexée. Toutefois, dans les élevages où les résultats sont déjà faibles en conventionnelle, la baisse de fertilité peut être encore plus marquée. De bons résultats en fertilité sont un préalable pour l'utilisation de la semence sexée.

## **Recommandations pour l'utilisation de la semence sexée**

### *Pourquoi c'est important ?*

Parce que la semence sexée est différente de la semence conventionnelle, la réussite dépend d'une planification et d'une préparation rigoureuse de l'animal et de la semence.

### *Choisir les bons animaux :*

La semence sexée est idéale pour une utilisation sur génisses. Les vaches à haute production ont besoin de plus de temps pour récupérer avant d'être inséminées. Une règle simple : pic de production x 2 = le délai avant l'IA. (ex : 30 kg au pic = 60 jours avant l'IA). La semence sexée n'est pas

recommandée pour une utilisation avec des programmes de synchronisation des chaleurs.

### *Quand inséminer ?*

- Observation des chaleurs :

Les génisses et vaches doivent être observées au moins 3 fois par jour, pendant 15 minutes. La détection des chaleurs le soir est essentielle. Les signes tels que la pose du menton, les beuglements, sont des signes moins fiables et l'utilisation de la semence sexée n'est pas conseillée dans ces cas-là.

Les aides à la détection des chaleurs sont très utiles, ex : Kamars, Oestrus Alerte, peinture sur la queue, progestérone du lait...



Infographic titled "Pour la détection des chaleurs... La surveillance doit être une seconde nature". It features an illustration of binoculars on the left and a person observing a cow on the right. The main text states "La surveillance doit être une seconde nature". Below this is a table showing the influence of observation frequency on the percentage of heat detection (VL).

L'influence de la fréquence des observations pour la détection des chaleurs	Fréquence des observations (15 min / obs) :	% de VL détectées en chaleur :
	3 obs : à l'aube, le midi, le soir	86
	2 obs : à l'aube, le soir	81
	1 obs : à l'aube	50
	1 obs : le soir	42
	1 obs : le midi	24

Le moment de l'insémination :

Pendant cette période, vous devez vous assurer d'une contention sans stress. Un animal seul devient effrayé et stressé. Pour assurer les meilleurs résultats, l'insémination doit être faite 12 heures après le début des chaleurs. Les génisses et vaches doivent être contentonnées, pour qu'elles ne puissent pas bouger en avant, en arrière ou sur les côtés.

### *Manipuler la semence sexée*

Maximiser la reproduction, cela dépend de l'attention que l'on porte aux détails. Les résultats en ferme montrent clairement que suivre les étapes simples ci-dessous vont assurer les meilleurs taux de réussite.

### Manipulation des doses :

- Utiliser une pince, jamais les doigts, pour manipuler les doses.
- Ne sortez jamais une dose seule pour la regarder et la remettre.
- Minimiser le temps où un canister est tenu au-dessus de l'azote liquide (moins de 5 secondes).

### Décongélation de la paillette :



- Vérifier la température de l'eau dans votre appareil de décongélation, avec un thermomètre.
  - Tapoter la paillette pour enlever l'azote éventuellement piégé.
  - La semence doit être inséminée dans les 5 minutes qui suivent sa sortie de la cuve d'azote.
  - Décongeler 1 paillette à la fois, dans une "thermos" ou dans un appareil électrique adapté, à 37°C, 40 secondes.
  - Ne laissez pas la paillette se refroidir de nouveau, essuyez-la avec un papier propre (l'eau tue le sperme).
- Utilisez des ciseaux propres et affûtés pour couper le bouchon. Ne coupez pas les paillettes.

### *Nutrition et santé*

Pendant au moins un mois avant l'insémination, l'objectif est de maintenir les génisses et les vaches bien installées, sans stress, et en phase de reprise d'état corporel.

### Gestion de la période d'avant insémination et nutrition :

- Les génisses doivent être mises en lots facilement manipulables.
- Les vaches qui produisent beaucoup, qui perdent du poids ont moins de chance de devenir gestantes.
- Maintenir les animaux sur une ration constante, équilibrée en énergie, protéines, et minéraux.
- Les changements de ration pendant 1 mois avant et 1 mois après la période d'insémination sont à éviter.

### Santé de la reproduction des vaches et génisses :

Réduisez les maladies qui ont un effet négatif sur la reproduction (diagnostic précoce, traitements, vaccination).

Assurez-vous que l'utérus s'est préparé pour une prochaine gestation et n'est pas infecté ou endommagé (endométrite). Les vaches avec des maladies concurrentes comme les mammites, les boiteries, sont moins fertiles.

## **APPROVISIONNEMENT EN ANIMAUX ETRANGERS**

Depuis plusieurs années, des animaux danois principalement sont achetés pour répondre à la demande de plus en plus grandissante des éleveurs français. En effet, la demande en génisses est telle que les éleveurs jersiais français vendeurs ne parviennent pas à fournir les effectifs nécessaires.

En 2012, 150 génisses ont été importées du Danemark via notre partenaire Ouest Génisses. Ce dernier se rend sur place, généralement avec les éleveurs afin de visiter plusieurs fermes proposant des jersaises à vendre. Les pedigrees sont fournis avant la visite et un premier tri est effectué dans l'élevage, le tri final s'opérant à la fin des visites. Les génisses sont livrées directement dans les élevages français 8 à 15 jours après les visites au Danemark. (cf pedigree danois en annexe).

Lorsque les animaux arrivent dans l'élevage français, plusieurs démarches sont à entreprendre :

- remplir le passeport de l'animal (apposer une étiquette de mouvement et indiquer la date d'entrée de l'animal).

- notifier les entrées des animaux au service identification de l'EDE sous 7 jours à l'aide des formulaires papiers ou par informatique (le numéro national d'identification de l'animal, la date d'entrée, la cause d'entrée, le nom et l'adresse du précédent détenteur). Les passeports originaux des animaux et les notifications d'entrée doivent être transmis à l'EDE. Les animaux provenant de la zone UE sont dits « échangés » tandis que les animaux provenant d'autres pays, hors zone UE sont « importés ».

- informer votre GDS ou DSV.

- informer Jersiaise-France de l'entrée d'animaux étrangers dans votre élevage permet à l'OS d'enregistrer les généalogies des parents et les événements féconds ayant eu lieu à l'étranger afin d'obtenir la filiation lorsque la génisse vèlera.

# GUIDE DES INDEX

Tous les taureaux étant importés, les index de chacun d'entre eux sont exprimés dans le système du pays de provenance. Ainsi, on ne peut comparer un index danois avec un index américain ou néo-zélandais sans savoir comment est calculé chaque index.

## LES INDEX DANOIS

Au Danemark, l'index global est appelé NTM, ce qui correspondrait à un ISU français. Le NTM prend en compte plusieurs index de synthèse dans son calcul, chacun apportant un poids différent (cf tableau ci-dessous). A chaque index permettant de calculer le NTM, un poids économique est calculé. Au final 1 point de NTM équivaut à 7.8€.

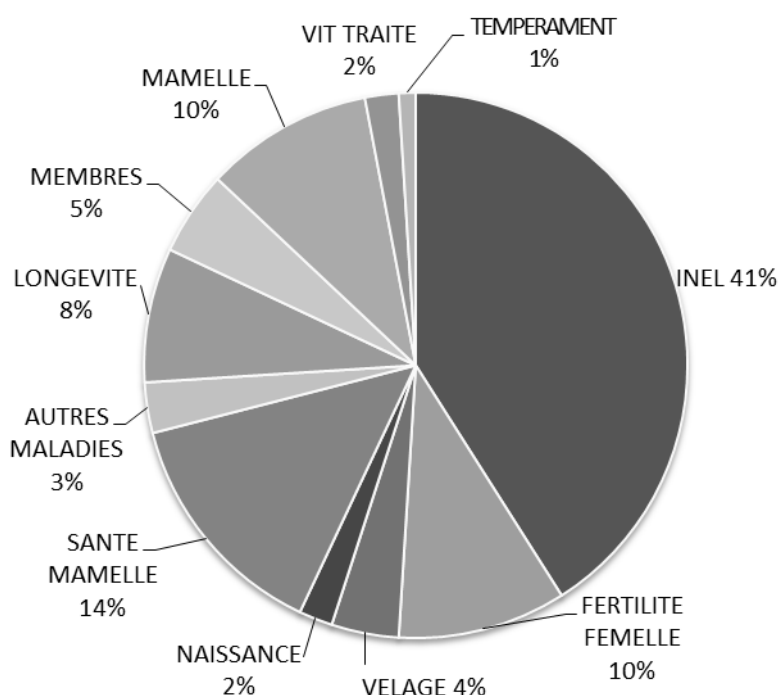
Tous les index Danois sont exprimés sur une base de 100.

Corrélations et poids de chaque index entrant dans le calcul du NTM :

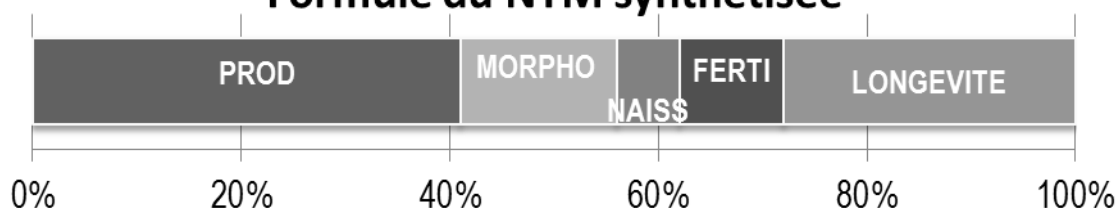
Index	Poids
Production de lait	0.87/0.78*
Croissance	-
Fertilité	0.26
Facilité de naissance	0.06
Facilité de vêlage	0.06
Santé de la mamelle	0.49
Autres maladies	0.04
Corps	-
Membres	0.05
Mamelle	0.15
Longévité	0.12
Vitesse de traite	0.10
Tempérament	0.03

\* male/femelle

### L'index NTM Danois détaillé



### Formule du NTM synthétisée



L'amélioration de chaque index se traduit par des gains en termes de production (kg de lait, taux) et en fonctionnels.

## Production

Il intègre différents index :

	Effet de +10 unités d'index production sur les index le composant
Index lait	+164 kg lait
Index matière grasse	+8.0 kg MG
Index matière protéique	+6.0 kg MP

Lorsque l'index production gagne 10 unités (soit 110), les index lait, MG et MP sont améliorés (exemple : +164kg de lait).

## Fonctionnels :

- Fertilité : +10 unités d'index fertilité se traduit par 6 jours en moins entre le vêlage et l'insémination fécondante et 0.03 traitements de moins par gestation.
- Santé générale : +10 unités de l'index autres maladies se traduit par 2.7% de traitements en moins pour des boiteries ou les maladies de la reproduction et métaboliques en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> lactation. Ce chiffre atteint 3.7% pour les mêmes maladies pour des vaches en 3<sup>ème</sup> lactation.
- Santé de la mamelle : +10 unités d'index se traduit par 1.8% de traitements en moins pour des mammites pour des vaches en 1<sup>ère</sup> lactation, 2.5% pour des 2èmes lactation et 2.7% pour les 3èmes lactations.
- Longévité : +10 unités d'index se traduit par 36 jours de vie en plus.
- Vitesse de traite : +10 unités d'index se traduit par 0.01kg de matière utile par minute de traite.

## LES INDEX US

Les index des taureaux jersiais s'expriment différemment aux USA. Une moyenne de la race est établie pour chaque index et diffère selon chacun d'entre eux, contrairement au Danemark où la moyenne est de 100 pour tous.

A la moyenne de ces index est calculée et attribuée une déviation standard, ou écart-type. Celui-ci correspond à une différence significative entre la moyenne et la valeur obtenue. Par exemple, la moyenne lait aux USA en race Jersiaise est de 207 livres. Son écart-type est de 637.  $207+637 = 844$ . Un taureau jersiais à 844 en lait est un taureau améliorateur, et correspond à un taureau indexé à 110 au Danemark (1 écart-type US équivaut à 10 unités d'index au Danemark).

Voici le tableau de la moyenne US des index jersiais et les écarts-types correspondants :

	Lait	MG	TB	MP	TP	Cellules	Longévité	Fertilité
<b>Moyenne des taureaux jersiais US (- de 8 ans)</b>	+267	+21	+0.05	+12	+0.01	+3.03	+0.8	-0.1
<b>Ecart-type</b>	±623	±24	±0.13	±18	±0.05	±0.13	±1.8	±1.0
<b>Exemple : Restore</b>	+1633	+13	-0.31	+35	-0.12	+2.76	+2.9	+0.9

Ainsi, Restore est un taureau très améliorateur en lait puisqu'il est à plus de 2 écarts-types (ici plus de 2 fois 623) au dessus de la moyenne (il serait à plus de 120 lait au Danemark). Il dégrade les taux (il est à plus de 2 écarts-types inférieur à la moyenne, il serait à moins de 80 au Danemark). Il est dans la moyenne en MG et améliorateur en MP (plus de 18 points au dessus de la moyenne, il serait à plus de 110 au Danemark). Il est meilleur que la moyenne en cellules (à plus de 110 au Danemark) et améliorateur en longévité et fertilité.

NB : les index cellules évolue à l'inverse du Danemark : quand l'index diminue (inférieur à 3.03), les comptages cellulaires sont plus faibles.

## LES INDEX NEO-ZELANDAIS

L'index de synthèse général néo-zélandais est composé des index suivants (et leurs poids associé) : MP (kg) 41% ; MG (kg) 8% ; lait (litres) -16% ; poids vif (kg) -16% ; longévité (jours) 4% ; fertilité 8% ; cellules -7%.

La moyenne des index des mâles néo-zélandais est généralement exprimée par rapport à la moyenne toutes races (majorité de Holsteins et Kiwis). Cependant, dans le catalogue Jersiaise France, les index sont re-calculés par

rapport à la moyenne raciale Jersiaise afin que chacun puisse situer les qualités et défauts des taureaux par rapport à ses contemporains Jersiais.

## LES INDEX MORPHOLOGIE

Au Danemark, il n'existe pas d'index de synthèse morphologie. Les différents index de synthèse corps, membres et mamelle intègrent chacun différents caractères pondérés.

En France, l'indexation morphologie est en cours de calcul et devrait être effective en 2011. l'Index de synthèse morphologie sera constitué de : 40% Mamelle + 25% Développement + 25% Bassin + 10% Memebres.

### Calcul des synthèses morphologiques :

	USA	Danemark	France
Corps	Non	Oui	Pondération
Membres	Non	Oui	Pondération
Type			Pondération
Mamelle	Oui	Oui	Pondération

### Pondérations des synthèses morphologiques :

		USA	Danemark	France	
<b>Corps</b>	Taille		6%	5%	
	Profondeur Corps		14%	30%	
	Largeur Poitrine		13%	40%	
	Largeur Bassin		11%	25%	
	<b>Type</b>	Ligne Dessus		25%	40%
		Caractère Laitier		10%	40%
		Inclinaison Bassin		11%	20%
		Défauts		10%	
		USA	Danemark	France	
<b>Membres</b>	Angle Jarret		20%	10%	
	Membres Vue arrière		20%		
	Qualité Jarret		20%		
	Ossature		15%		
	Angle Pied		25%	20%	
	Locomotion			70%	



		USA	Danemark	France
<b>Mamelle</b>	Attache avant	0,09	25%	20%
	Largeur Attache Arrière	0,11		
	Hauteur Attache Arrière	0,19	5%	10%
	Ligament	0,26		15%
	Distance Plancher Jarret	0,31	35%	35%
	Equilibre			
	Longueur Trayons		3%	10%
	Diamètre Trayons		12%	
	Ecart Avant	0,03	15%	10%
	Implantation Arrière			
	Défauts		5%	

### Description des index Français :

Index de synthèse	Index pris en compte	Les valeurs fortes signifient :
<b>Corps</b>	Taille – Hauteur Sacrum (HS)	Grande
	Profondeur de corps (PC)	Très profond
	Largeur de poitrine (LP)	Large
	Caractère laitier (CL)	Type laitier marqué
	Ligne dessus – Force de Rein (FR)	Animal bossu
	Largeur bassin (LH)	Large
	Inclinaison bassin (IB)	Incliné
<b>Membres</b>	Angle du jarret (AJ)	Plus droit
	Angle pied (AP)	Paturon court
	Locomotion (LO)	Aisée
<b>Mamelle</b>	Attache avant (AA)	Longue
	Hauteur attache arrière (HAR)	Basse
	Ligament – Profondeur Sillon (PS)	Sillon très marqué
	Distance plancher jarret (PJ)	Plancher haut
	Longueur trayons (LT)	Long
	Ecart avant (EA)	Large

# CONDUITE D'ELEVAGE

## BILAN FOURRAGER

Un bilan fourrager consiste à mesurer l'état des stocks de matières sèches des fourrages présents sur l'exploitation et à les comparer aux besoins du troupeau pour une période donnée. Le bilan permet également d'établir un plan de distribution des fourrages aux différentes catégories d'animaux. Nous verrons ici comment calculer les besoins des jersiaises en fourrages.

### Pour les laitières

**Calculer la Capacité d'Ingestion (CI) d'une jersiaise et ses besoins d'ingestion :**

Selon Jersey Canada, la méthode de calcul est la suivante :

$$CI = \underbrace{2\% \text{ du poids vif}}_{\text{besoins d'entretiens}} + \underbrace{(0.41 \times \text{kg de lait produits / jour})}_{\text{besoins de production}}$$

Le chiffre 0.41 est une variable que l'on peut adapter à chaque situation. 0.41 correspond à un troupeau avec des taux de 60 de TB et 40 de TP. Pour des taux inférieurs, le coefficient peut atteindre 0.36 (pour 50 de TB par exemple), ou augmenter jusqu'à 0.43 si les taux sont très forts.

### Par exemple:

Poids moyen d'une jersiaise : 430 Kg

Un troupeau à 6000 Kg de moyenne donne 19.6 kg / jour de moyenne (6000 / 305 jours = 19.6 kg)

On obtient donc :  $CI = 430 \times 2\% + (0.41 \times 19.6) = 16.6 \text{ Kg}$

Votre jersiaise va consommer 16.6 Kg de MS par jour pendant la durée de sa lactation.

On peut ainsi calculer ses besoins sur une année sachant que pendant son tarissement, elle va consommer pour ses besoins d'entretien 2% de son Poids vif uniquement.

On arrive donc au calcul suivant : 1 VL jersiaise =  $(430 \text{ Kg} \times 2\%) \times 60 \text{ j} + 16.6 \text{ Kg} \times 305 \text{ j}$

$$1VL \text{ jersiaise} = 5563 \text{ Kg de MS environ}$$

**Ce chiffre est une moyenne de l'ingestion en fourrages et en concentrés d'une vache jersiaise par an.**

### **Evaluer la quantité de fourrages à stocker par vache :**

5563 Kg de MS en besoins par vache par an

- ..... Kg de correcteur azoté / an
- ..... Kg de concentré de production / an
- ..... Kg de MS de pâturage /an

**Total = ..... Kg de fourrages à stocker par an et par vache**

Vous obtenez ainsi votre besoin en fourrages à stocker, que vous multipliez par le nombre de jersiaises.

### **Pour les Génisses**

Les génisses sont souvent les oubliées des bilans fourragers. Pourtant elles impactent elles aussi sur les stocks.

Tableau d'ingestion d'une génisse jersiaise :

<b>Âge au Vêlage (mois)</b>	<b>Ingestion (kg de MS)</b>
22	3300
23	3500
24	3700
25	3900
26	4080
27	4250
28	4440
29	4600
30	4760

Si vous connaissez le nombre de génisses élevées par an, vous pouvez ainsi calculer vos besoins en fonction de l'âge moyen au vêlage sur votre troupeau. Là encore, il faut déduire du total d'ingestion les concentrés et le pâturage pour situer les stocks nécessaires.

## **ELEVAGE DES GENISSES**

La Jersiaise est une race précoce en termes de reproduction. Les vêlages à 22 mois sont courants et permettent de réduire les coûts d'élevage. De plus, l'élevage des génisses est essentiel afin d'éviter tout retard de croissance préjudiciable à la carrière future de l'animal. Mais attention à ne pas tomber

dans l'excès en sur-alimentant les génisses. Des génisses grasses à l'insémination risqueront de présenter plus tard des problèmes de fertilité, de vêlage, de mauvaises mamelles, et par conséquent une moins bonne longévité. De plus, l'apport de minéraux est parfois négligé alors qu'ils sont essentiels à la consolidation du squelette.

### **Objectifs et repères de croissance:**

Ils sont les mêmes que dans les autres races pour un vêlage précoce, soit :

- à 6 mois, 30 % de PV\* par rapport au PA\*
  - à 15 mois, 60 % de PV\* par rapport au PA\*
  - au vêlage, 90 % de PV\* par rapport au PA\*
- \*PV : poids vif - \*PA : Poids Adulte

Pour une vache adulte pesant entre 420 et 470 kg de poids vif cela nous donne les poids et mensurations suivantes :

- à 6 mois autour de 125 kg soit 113 cm de tour thoracique
- à 15 mois autour de 260 kg soit 149 cm de tour thoracique
- au vêlage autour de 390 kg soit 172 cm de tour thoracique

Les GMQ (Gains Moyens Quotidiens) objectifs sont :

0 à 6 mois	600 à 650 g/j
6 à 15 mois	500 g/j
Plus de 15 mois	600 g/j

### **Peser vos génisses en un tour de main**

Puisque peser les génisses à la bascule représente un certain nombre de contraintes, certaines races ont travaillé sur des outils différents. Aujourd'hui, les races comme la Normande, la Monbéliarde ou encore la Prim'holstein ont remis au goût du jour le mètre ruban.

#### ***Pourquoi connaître le poids des génisses ?***

Il est important de connaître le poids des génisses à des stades clefs, surtout pour des races précoces comme la Jersiaise. En effet, il est indispensable d'amener les génisses au vêlage avec un bon développement. Mais parfois

l'œil ne suffit pas. Et pour tenir l'objectif d'un vêlage à 24 mois, il n'y a pas de droit à l'erreur. Il est prouvé que la puberté des génisses est liée au poids de l'animal et non pas à son âge (elle se produit lorsque la génisse atteint entre 40 et 50 % de son poids vif adulte).

***Le poids des Jersiaises : des données fiables aujourd'hui***

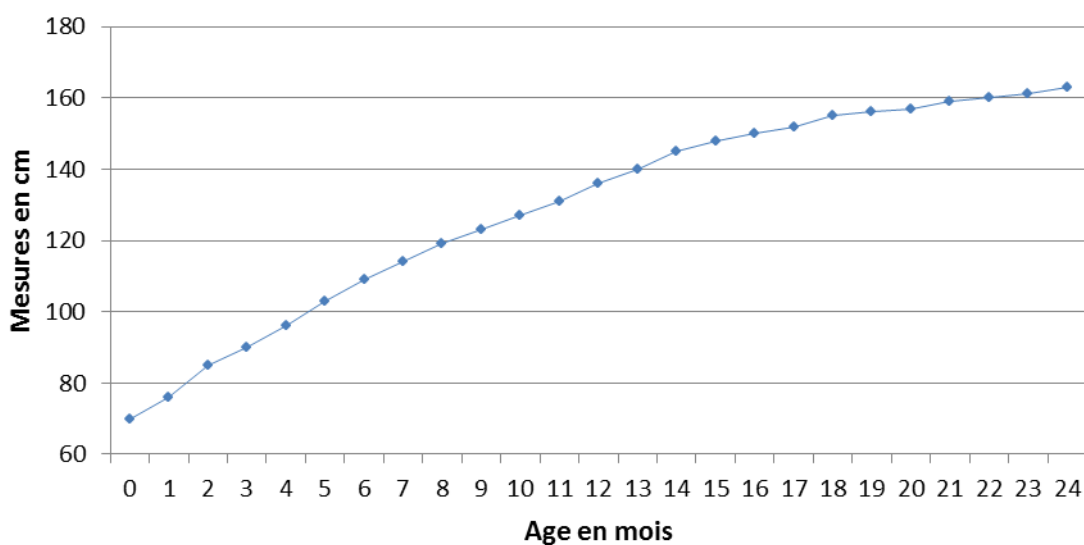
Grâce au travail de plusieurs éleveurs, nous avons pu obtenir une courbe de croissance fiable spécifique aux jersiaises françaises.

<b>Age en mois</b>	<b>Poids théorique kg</b>	<b>Mesure théorique cm</b>
0	25	70
1	37	76
2	55	85
3	72	90
4	90	96
5	107	103
6	125	109
7	144	114
8	163	119
9	182	123
10	201	127
11	220	131
12	240	136
13	255	140
14	270	145
15	285	148
16	300	150
17	315	152
18	330	155
19	338	156
20	346	157
21	355	159
22	366	160
23	372	161
24	380	163

## Le ruban pour aller plus loin

Comme ont pu le vérifier les éleveurs qui ont participé aux pesées, les contraintes sont importantes. Le coût peut-être un frein (trouver une bascule, déplacer les animaux en bétailière, etc), sans compter le temps passé. Face à cela, la technique du ruban s'est développée car elle apparaît comme le moyen le plus simple d'estimer le poids de la génisse.

Objectifs de tour de poitrine (cm) selon l'âge (mois)



### *Présentation de la technique*



mesures obtenues, le plan d'alimentation peut être ajusté.

Equipez-vous d'un simple mètre ruban, du type mètre de couturière de 2 m. Il faut glisser le mètre sous le ventre de la génisse en le faisant passer derrière les pattes avant, au plus près. Puis, boucler le tour de poitrine, en passant le ruban derrière le garrot. Sans oublier de bien le serrer autour de la cage thoracique. Relever la mesure. En fonction des

# ALIMENTATION DES GENISSES

## La phase lactée :

La phase lactée reste un moment d'élevage délicat pour deux raisons essentielles:

- la capacité de la caillette
- le choix du type de lait lorsqu'il s'agit notamment de lait entier.



À la naissance un veau jersiais pèse de 15 à 22 kg. Au départ, le volume de la caillette est de 5 % de son poids vif, soit autour de 0.7 à 1.1 litres. Il est donc recommandé d'être précis sur les quantités distribuées afin de ne pas engendrer de reflux de la caillette vers le rumen qui entraînerait des troubles de fonctionnement de cet estomac.

Le taux de matière grasse du lait entier est à prendre en compte pour ajuster les quantités de lait par buvée. Un TB trop élevé entraîne des dysfonctionnements de l'intestin favorisant par la suite le développement d'agents pathogènes et notamment les coccidies de type diarrhéique ou encéphalique.

La température du lait distribué est très importante pour une bonne activité enzymatique. Elle doit être située entre 38 et 40 degrés.

### Plan lacté préconisé en lait entier avec des TB de 60-65 grammes

1 <sup>ère</sup> semaine	0.7 à 1 L de colostrum par repas 2 fois par jour
2 à 6 semaines	1 à 1.3 L par repas 2 fois par jour
7 à 9 semaines	1.5 à 1.8 L par repas 2 fois par jour
9 à 12 semaines	réduire de demi litre en demi litre chaque semaine

L'ajout d'eau dans le lait est parfois pratiqué. Attention, cette méthode dilue le TB mais également le TP. Ce dernier ne doit pas descendre en dessous de 32g pour la production d'un bon caillé.

## Plan lacté préconisé en lait reconstitué

*2 repas par jour 125 g de poudre + 875 g d'eau*

La 1 <sup>ère</sup> semaine	0.7 à 1 L de colostrum par repas
la 2 <sup>ème</sup> semaine	1.5 L par repas de lait reconstitué
3 <sup>ème</sup> à la 6 <sup>ème</sup> semaine	2 L par repas
7 <sup>ème</sup> semaine	1.5 L par repas
les deux dernières semaines	1 L par repas

*1 repas par jour 200 g de poudre + 800 g d'eau*

La 1 <sup>ère</sup> semaine	0.7 à 1 L de colostrum par repas 2 fois/j
la 2 <sup>ème</sup> semaine	1.5 L un repas de lait reconstitué
la 3 <sup>ème</sup> semaine	2.5 L un repas de lait reconstitué
4 <sup>ème</sup> à 7 <sup>ème</sup> semaine	3L un repas de lait reconstitué
la 8 <sup>ème</sup> semaine	2L un repas de lait reconstitué
la dernière semaine	1.5L un repas de lait reconstitué

### **Le sevrage :**

Pour être sevré, un veau doit peser au moins 55 kg. Il doit consommer 1.3 à 1.5 kg de concentrés par jour afin de compenser l'apport énergétique du lait (soit 2% de son poids vif).

Il est important de mettre à disposition le concentré dès l'âge 8 - 10 jours ainsi que l'eau et le fourrage afin de ne pas limiter l'ingestion. Le développement du rumen est lié à la population bactérienne de celui-ci. Ces micro-organismes se trouvent initialement sur les aliments ingérés. En effet, on en trouve dans l'eau et les concentrés une diversité d'espèces importantes qui sont favorables à la production des acides gras volatiles.

### **Les rations post sevrage :**

TYPE DE RATION	QUANTITES JOURNALIERES DE CONCENTRES A DISTRIBUER (Type VL 2.5L)	
	Génisses de 3 à 4 mois	Génisses de 4 à 6 mois
FOIN	1.6 kg	1.8 kg
PAILLE	1.8 kg	2.1 kg

La distribution des concentrés doit se faire en deux apports par jour pour éviter l'acidose, terrain favorable au développement de la coccidiose.



## **Alimentation après 6 mois :**

Il est recommandé de viser le poids à atteindre et un GMQ de 500 g pour les rations hivernales.

Exemple pour des génisses à inséminer :

- foin à volonté + 0.5 à 1kg de VL 2.5L
- ensilage de RG de bonne qualité + foin

L'apport de minéraux est indispensable quelque soit la ration.

## **ALIMENTATION DES VACHES**

Dans la plupart des cas la Jersiaise se conduit aisément en troupeau mixte avec la race Holstein. Certaines spécificités de la Jersiaise sont toutefois à prendre en compte pour exprimer pleinement son potentiel.

### **Alimentation et caractéristiques**

Comme tout ruminant, la Jersiaise est sensible à l'acidose. C'est pourquoi elle doit ingérer une quantité suffisante de foin de prairie, de luzerne ou même de paille. Ainsi, il peut être intéressant de lui faire ingérer 1 à 2 kg de foin avant de distribuer la ration ou de le mettre simplement à disposition en permanence, facilement accessible.

Donner des rations types en fonction de la production attendue serait incongru puisque suivant les régions, les modes et conditions de récolte ou de stockage ; les fourrages présentent des valeurs différentes.

Cependant, voici quelques repères :

- distribuer plusieurs fois par jour la ration les incite à se lever et à manger à chaque distribution.
- la repousser régulièrement dans la journée favorise son ingestion.
- de l'eau en abondance en sortant de salle de traite leur permet de s'hydrater et de retourner manger dans la foulée.
- fermer l'accès à l'aire de couchage après la traite les pousse à l'auge et évite les contaminations des mamelles par des bactéries.

## **Pour valoriser au maximum les concentrés distribués :**

- ne pas distribuer des concentrés lorsque la panse est vide, car ces derniers vont se déposer dans les villosités de la paroi du rumen et seront mal digérés. Pour pallier à cette perte de valorisation, il est conseillé de distribuer du foin (1 à 2 kg sont suffisants) avant les concentrés.

- idéalement, distribuer tout ou partie des concentrés mélangés aux fourrages.

## **Ration complète ou semi-complète ?**

Ces deux modes de distribution sont largement répandus dans les élevages. Ils présentent tous les deux des avantages et des inconvénients et le choix est déterminé par les objectifs, les contraintes et les atouts de l'exploitation :

### **Ration complète**

<i>Avantages</i>	<i>Inconvénients</i>
Moins de problèmes métaboliques Moins de pic de lactation, et plus de persistance Plus de reprise d'état corporel	Lactation des primipares pénalisée par leur ingestion limitée Quantité plus élevée de concentrés distribués

### **Ration semi-complète**

<i>Avantages</i>	<i>Inconvénients</i>
Concentré de production distribué individuellement en fonction du potentiel et du stade de chaque vache Expression du potentiel du pic de lactation, notamment chez les primipares	A-coup d'ingestion de concentrés au niveau de la panse Risque accru d'acidose Substitution concentré/ration de base

## Concentration de la ration et ses conséquences

Afin d'obtenir les performances laitières qui caractérisent la Jersiaise, l'alimentation doit être d'une excellente qualité et couvrir les besoins de l'animal.

La Jersiaise préfère une alimentation variée. Plus la ration est variée, plus elle est efficace.

Comme nous l'avons vu, la ration doit contenir de la fibre car la Jersiaise a besoin de transformer les fourrages. Une ration maïs ensilage en plat unique peut également convenir, à condition d'ajouter au minimum 1 kg de foin. Le foin, en augmentant la fibrosité de la ration, permet de faire ruminer correctement l'animal. Préférer le foin à la paille pour les vaches (contrairement aux génisses) car celle-ci augmente l'encombrement du rumen et fait diminuer l'ingestion.

L'énergie de la ration est bien valorisée par la Jersiaise à condition d'apporter l'azote en quantité suffisante et toujours de la cellulose. Un apport d'énergie suffisant est nécessaire pour que les taux restent stables. Dans tout calcul de ration, il ne faut pas négliger l'importance des taux élevés de la Jersiaise.

La Jersiaise présente une activité métabolique sûrement différente des autres races concernant l'azote. En effet, les taux d'urée dans le lait sont très souvent plus élevés que la moyenne standard sans qu'aucun signe de déséquilibre alimentaire n'apparaisse. Il ne faut donc pas tenir compte de cette augmentation et ne pas diminuer la part d'azote dans la ration car on risquerait de faire chuter les taux.

Pour un troupeau à 6000 kg de moyenne au contrôle laitier, à 39 de TP et 56 de TB, une ration avec les concentrations suivantes constitue un bon repère :

16 kg de MS en vache adulte
15 kg de MS pour les primipares
0.98 à 1 UFL
100 à 105 PDI
Cellulose
3 à 3.5 g/kg MS de phosphore
5 à 6 g/kg MS de calcium

## LA FIEVRE DE LAIT

La fièvre de lait est une maladie métabolique qui intervient principalement au moment du vêlage (1 ou 2 jours avant et jusqu'à 2 jours après). C'est la conséquence d'un dysfonctionnement de la régulation de calcium dans l'organisme. En effet, lorsque la vache est tarie, ses besoins en calcium sont faibles. Au vêlage, ils augmentent brutalement et sont alors 8 à 10 fois plus importants que le taux de calcium sanguin normal.

La vache laitière est capable de mobiliser du calcium osseux et musculaire et d'augmenter son assimilation intestinale en cas de besoin, et notamment au moment du vêlage.

Si tous ces mécanismes ne fonctionnent pas correctement, la fièvre de lait peut apparaître.

La Jersiaise est connue pour sa sensibilité aux fièvres de lait lorsque le nombre de vêlages augmente. En effet, de nombreux éleveurs rencontrent ce problème. Pourtant, en adaptant la ration des vaches tarées correctement, la difficulté est rapidement maîtrisée.

La sensibilité de la race Jersiaise aux fièvres de lait peut s'expliquer par différents points :

- la Jersiaise est une vache laitière haute productrice lorsque l'on ramène la quantité et la richesse du lait produit à son gabarit
- son petit gabarit lui confère des réserves osseuses et musculaires, sources de calcium mobilisable, plus faibles que les autres races, ce qui ne lui permettrait pas toujours de mobiliser autant de calcium que nécessaire pour sa forte production de lait
- il semblerait que la Jersiaise possède moins de récepteurs aux hormones parathyroïdiennes au niveau des reins et qu'elle répondrait moins bien à l'action de ces hormones au moment du vêlage, hormones en partie responsables de la mobilisation et de l'absorption du calcium
- il semblerait également qu'elle possède moins de récepteurs intestinaux à la vitamine D3, vitamine favorisant l'absorption du calcium
- des rations trop riches en calcium et phosphore pendant la durée de tarissement entraînent une diminution de la mobilisation en calcium dans les

os et les muscles ainsi qu'une diminution de l'absorption de calcium dans l'intestin.

- enfin et surtout, la Jersiaise est une vache qui présente une grande longévité. Comme on dénombre plus de vaches en 4<sup>ème</sup> lactation et plus, on dénombre davantage de fièvres de lait.

### **Prévenir la fièvre de lait :**

La ration des vaches tarées joue un rôle incontestable dans l'apparition des fièvres de lait. Il faut donc limiter l'apport de maïs et privilégier largement la part de foin ou de paille dans la ration et surtout veiller aux apports de minéraux (ratio calcium / phosphore / magnésium) :

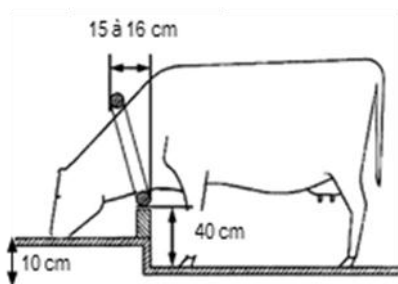
<b>Minéral</b>	<b>Recommandations</b>
<b>Calcium</b>	Apport minimal durant la période de transition (tarissement)
<b>Phosphore</b>	Couvrir les besoins mais éviter les excès → les excès en phosphore diminuent l'absorption intestinale du calcium
<b>Magnésium</b>	Couvrir les besoins en évitant les déficits → les déficits en magnésium retardent et diminuent la mobilisation osseuse du calcium
<b>Potassium</b>	Limiter au maximum les apports en potassium durant les 3 – 4 semaines avant vêlage ; apporter des aliments pauvres en potassium dans la ration pour diminuer les risques d'alcalose métabolique
<b>Sels acides</b>	Compléter la ration durant les 4 semaines avant vêlage

# BATIMENTS : QUELQUES REPERES ADAPTES A LA JERSIAISE

La Jersiaise est une race atypique : race laitière qui ne produit pas de grandes quantités de lait en moyenne, mais avec les taux les plus élevés et tout ceci dans l'un des plus petits gabarits de vaches laitières. Lorsqu'un éleveur s'engage avec la Jersiaise, les premières questions qui lui viennent à l'esprit concernent les installations, dont les dimensions doivent être adaptées ou ré-adaptées à la race. La plupart du temps, les visites en fermes permettent d'obtenir les informations détaillées et concrètes. Cependant, voici quelques repères avant de faire le déplacement.

## La table d'alimentation

L'auge est généralement équipée de cornadis pour la distribution des concentrés, des fourrages ainsi que pour la contention des animaux. La partie supérieure des cornadis est souvent déportée vers l'avant de 15-16 cm par rapport à la base. Cette inclinaison permet d'améliorer l'accès à l'auge et limite la poussée des animaux sur le panneau de cornadis.



La largeur de l'auge doit être suffisante afin que les vaches aient suffisamment d'aliment et de place pour évoluer. 63 cm pour les Jersiaise suffit, alors qu'il est d'habitude préconiser 70 cm par vache.

Le sol de l'auge sera surélevé de 10 cm par rapport à la hauteur des pieds de la vache (sol de l'aire d'exercice). Les cornadis sont fixés sur un muret d'une hauteur de 40 cm par rapport au sol de l'aire d'exercice (50 cm sont généralement appliqués aux races plus grandes).

Les abreuvoirs pourront être placés à 75 cm de hauteur, cependant, l'abaissement des abreuvoirs lors d'un changement de race n'est pas indispensable. Les couloirs de distribution peuvent mesurer 5 m de large et les couloirs d'exercice 4.5m, pour un bâtiment fonctionnel (3 m de large serait alors trop étroit).

Pour un bâtiment ouvert, un mur dressé face à la table d'alimentation est un excellent moyen de contrer vent et courants d'air qui soufflent froidement

sur le nez des animaux. Ce petit plus bien-être favorise l'ingestion des vaches.

## Le Logement :

### La stabulation avec aire paillée :

C'est le mode de logement le plus répandu. Dans ce cas, la Jersiaise est considérée comme une vache standard, c'est-à-dire 1 UGB. Les recommandations dimensionnelles pour le logement sont les suivantes :

Stabulation paillée		
	Aire paillée avec ou sans pente 8-9% (m <sup>2</sup> )	Largeur de raclage (m <sup>2</sup> )
Vaches laitières	6 à 7	3.5 à 4
Génisses 6 mois à 12 mois	2.5	2.5
Génisses 12 mois à 18 mois	3 à 4	2.5
Génisses 18 mois à 24 mois	4 à 5	3
Génisses 24 mois et +	5 à 6	3

AVANTAGES	CONTRAINTES
<ul style="list-style-type: none"> <li>- frais d'aménagement du bâtiment limités</li> <li>- confort des animaux</li> <li>- peu de contraintes d'épandages</li> <li>- avantage agronomique du fumier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>quantité de paille importante</li> <li>paille impérativement stockée à l'abri</li> <li>paillage quotidien indispensable</li> <li>curage fréquent</li> <li>risque de mammites</li> </ul>

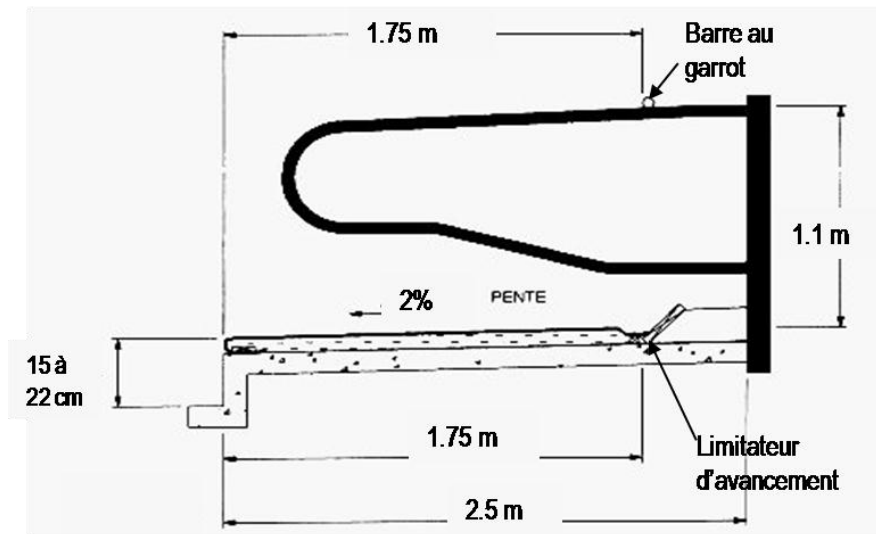
### La logette :

Par rapport à l'aire paillée, la stabulation en logette paillée permet une importante économie de paille (environ 2 fois moins). A la construction, le surcoût par rapport à une aire paillée est d'environ 230€ par vache (béton des couloirs, installation des séparations des logettes, stockage des déjections...).

Les dimensions sont à adapter en fonction du gabarit des animaux, d'autant plus en race Jersiaise :

- *Hauteur au seuil* : La logette doit être surélevée de 15 à 22 cm par rapport au couloir de raclage. Si la marche est inférieure à 15 cm, le lisier peut pénétrer dans la logette au moment du raclage. Si elle dépasse 25 cm, des

problèmes de boiteries peuvent survenir. Un angle de marche biseauté permettra de réduire les problèmes de pieds et améliorera le confort des animaux.

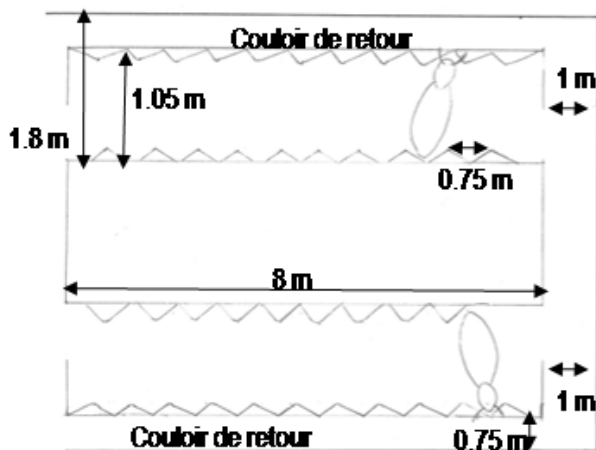


- *Séparation des logettes* : Il existe un grand nombre de système de séparation des logettes. Retenons qu'en Jersiaise, il est conseillé de mettre en place des logettes de 5 m de longueur (pour des logettes face à face), soit 2 m de long pour une logette (2.25 pour les races plus grandes). 1.05 m de largeur suffisent contre 1.20 à 1.30 m pour les autres races. Enfin, il ne faut pas oublier de mettre une pente de 2% en direction de l'aire d'exercice afin de permettre l'écoulement des déjections.

- *Barre au garrot et limiteur d'avancement* : Ces deux éléments limitent la progression de la vache à l'intérieur de la logette et contribuent à sa propreté. Généralement, la barre au garrot est placée en hauteur, à 1.75 m du seuil de la logette (1.75 m en avant de l'aire d'exercice). Cependant, elle peut également être placée en dessous des logettes. Le limiteur d'avancement est également placé à 1.75 m du seuil de la logette, sous forme de barre, planche ou simplement de paille.



## Salle de traite

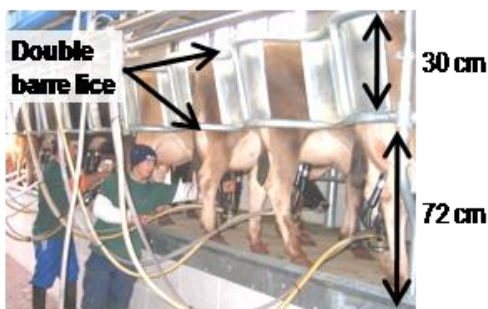


Nous prendrons l'exemple d'une salle de traite en épi à 50°, d'une capacité de 2x10 vaches traites par l'arrière (TPA).

Les vaches sont traites en parallèle par l'arrière ce qui permet de réduire la longueur du quai à 8 m pour 10 VL (de l'entrée des stalles au dernier poteau). Le pas par place (c'est-à-dire entre chaque poste) peut être réduit à

75 cm (contre 115 cm en Holstein).

Pour placer correctement les vaches, la salle de traite est équipée d'une double barre lice :



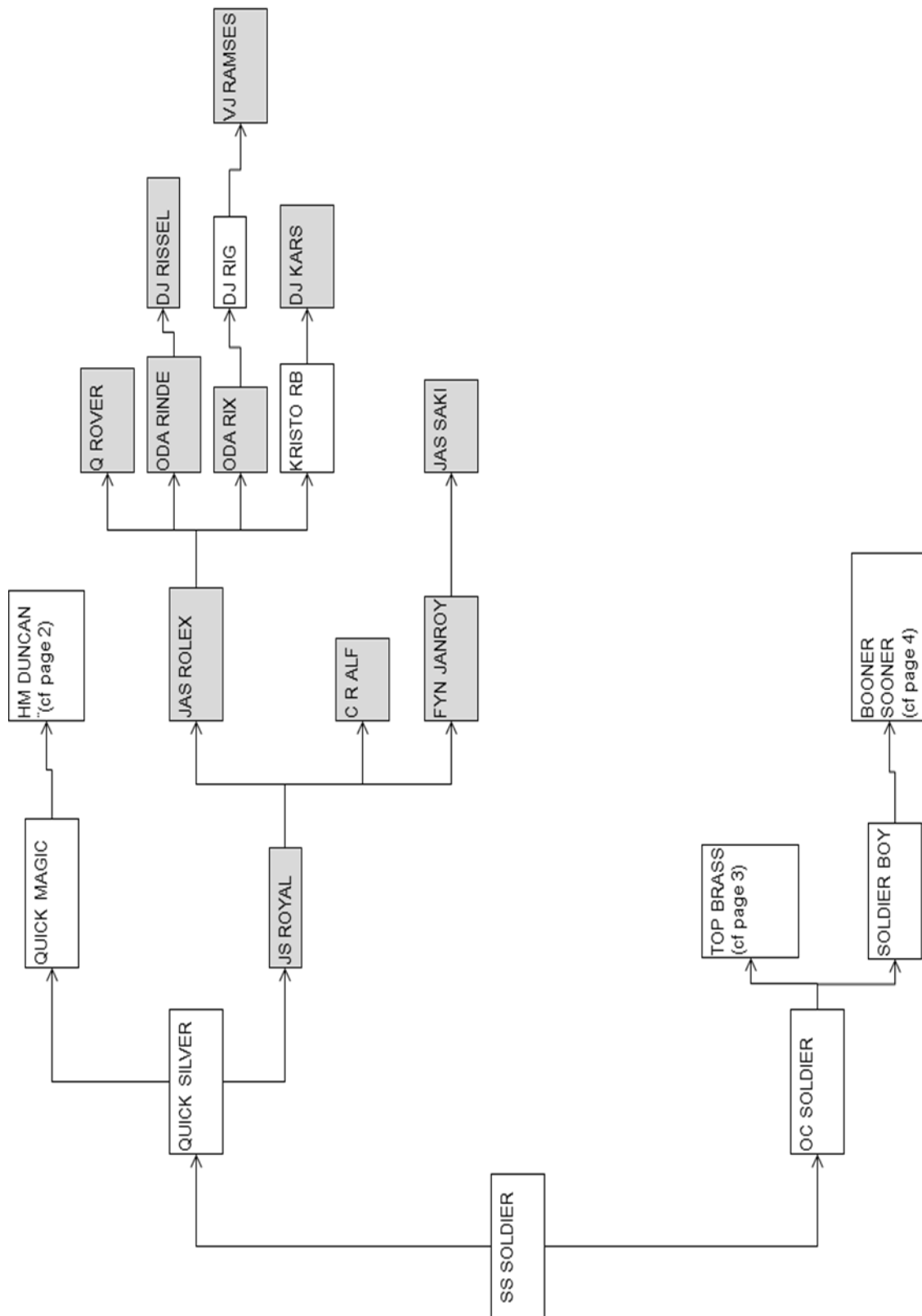
la première barre située derrière les vaches est positionnée à 72 cm de hauteur, et la seconde barre 30 cm au dessus. Le même dispositif est installé à l'avant des vaches : une première barre lice est située à 80 cm de hauteur. Ces barres à l'avant et à l'arrière des vaches sont distantes de 105 cm.

Avec une fosse de plain-pied, une longueur de 1 m au bout de chaque quai permet aux vaches de prendre le virage afin d'emprunter les couloirs de retour (75 cm de large).

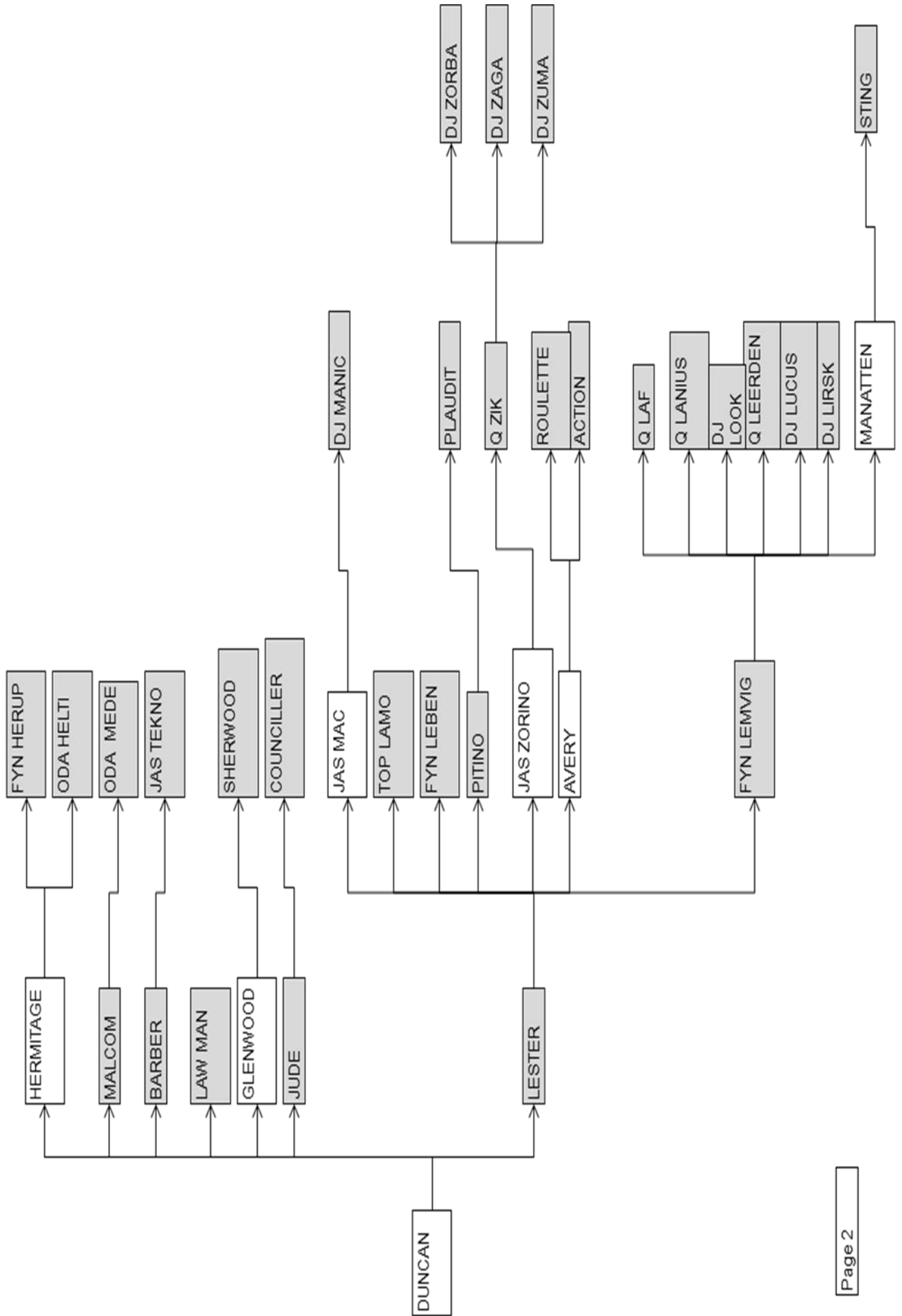
# CALENDRIER DES EVENEMENTS

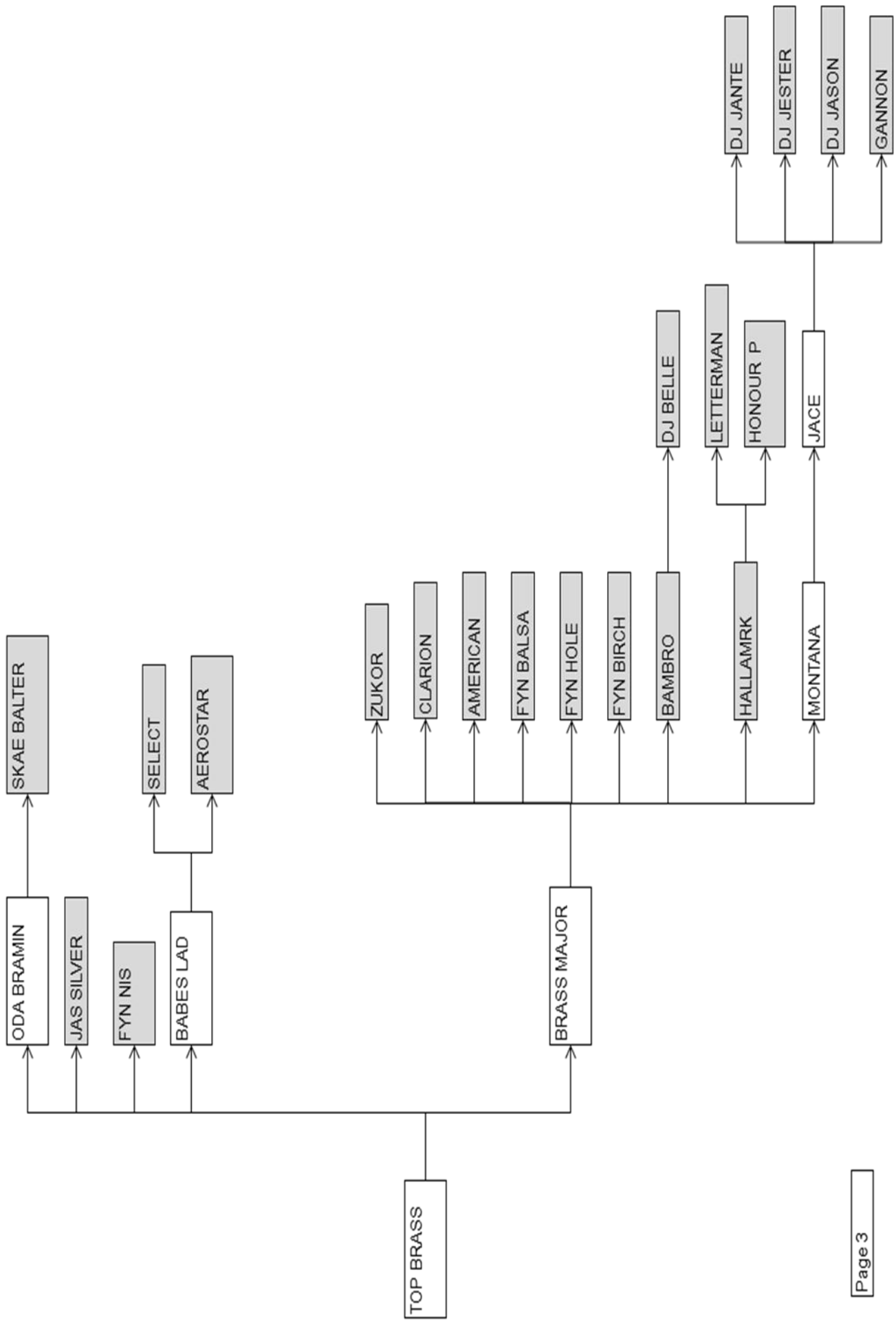
	Janvier	Février	Mars	Avril Mai Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre
Début de mois			Salon International de Paris		Assemblée générale		Festi'Elevage (Chemillé)	Sommet de l'Elevage (Courmon)	Ferme Expo (Tours)
Milieu de mois							SPACE (Rennes)		
Fin de mois		Salon International de Paris							

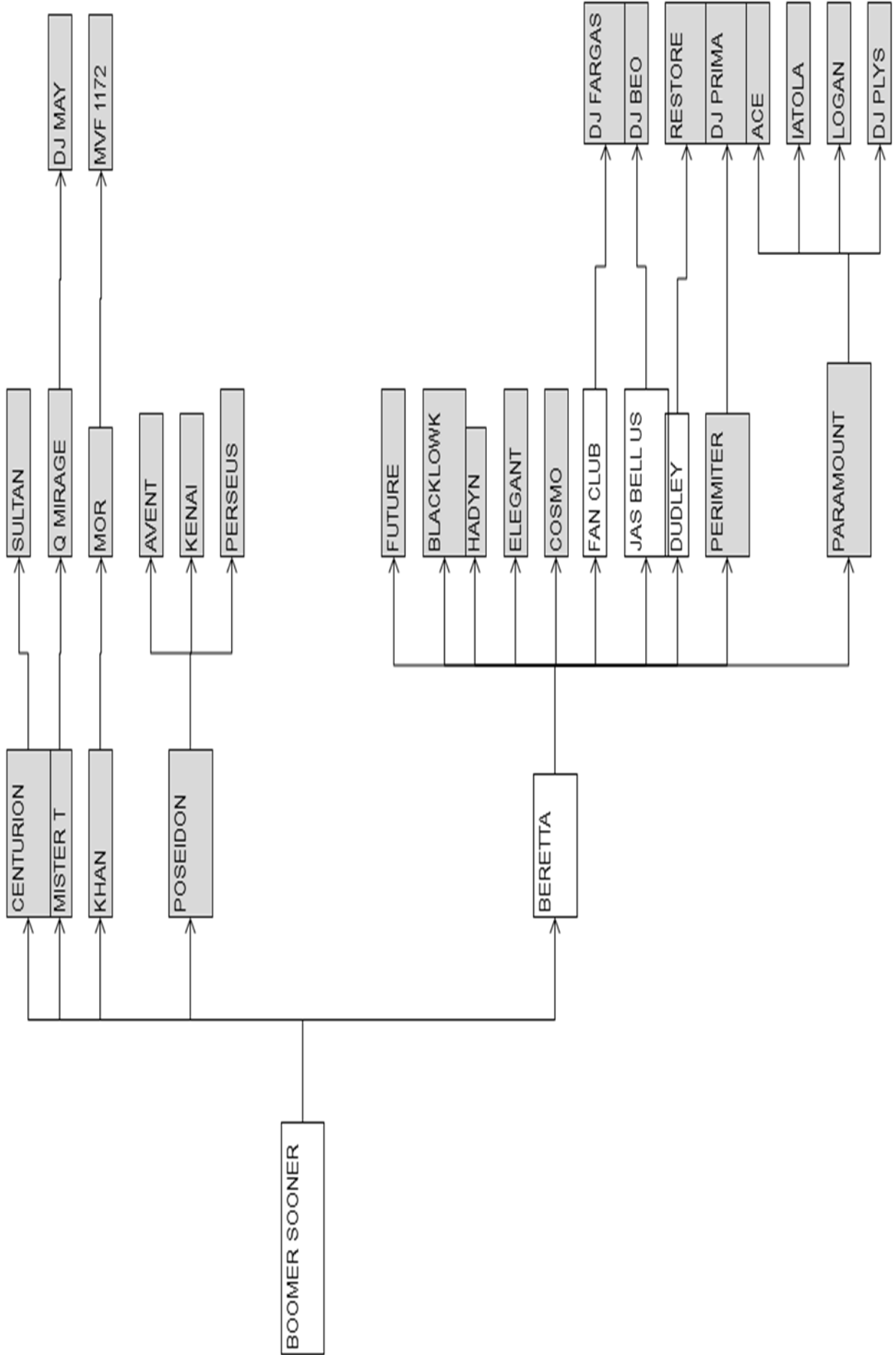
# GRANDES FAMILLES JERSIAISES

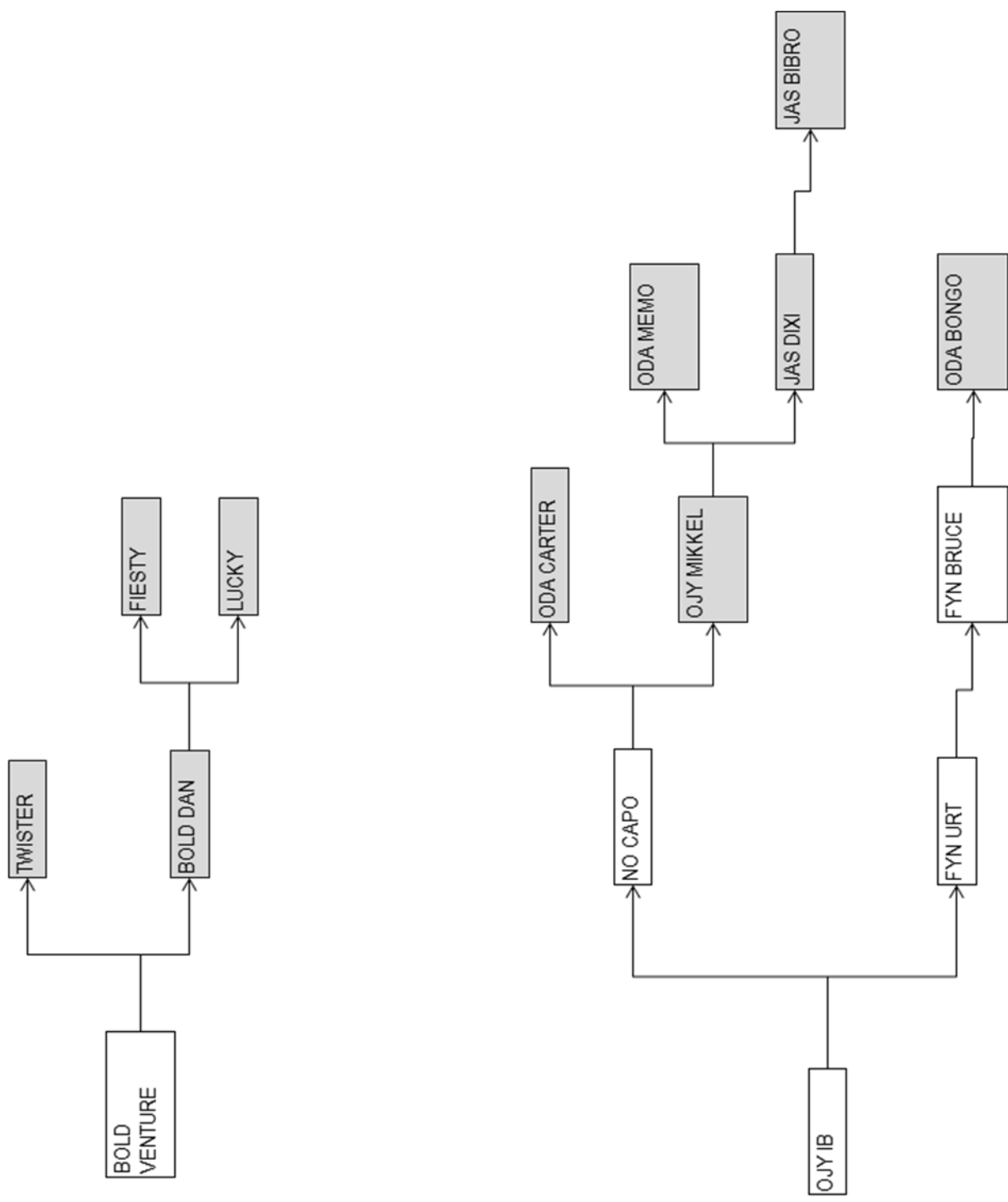


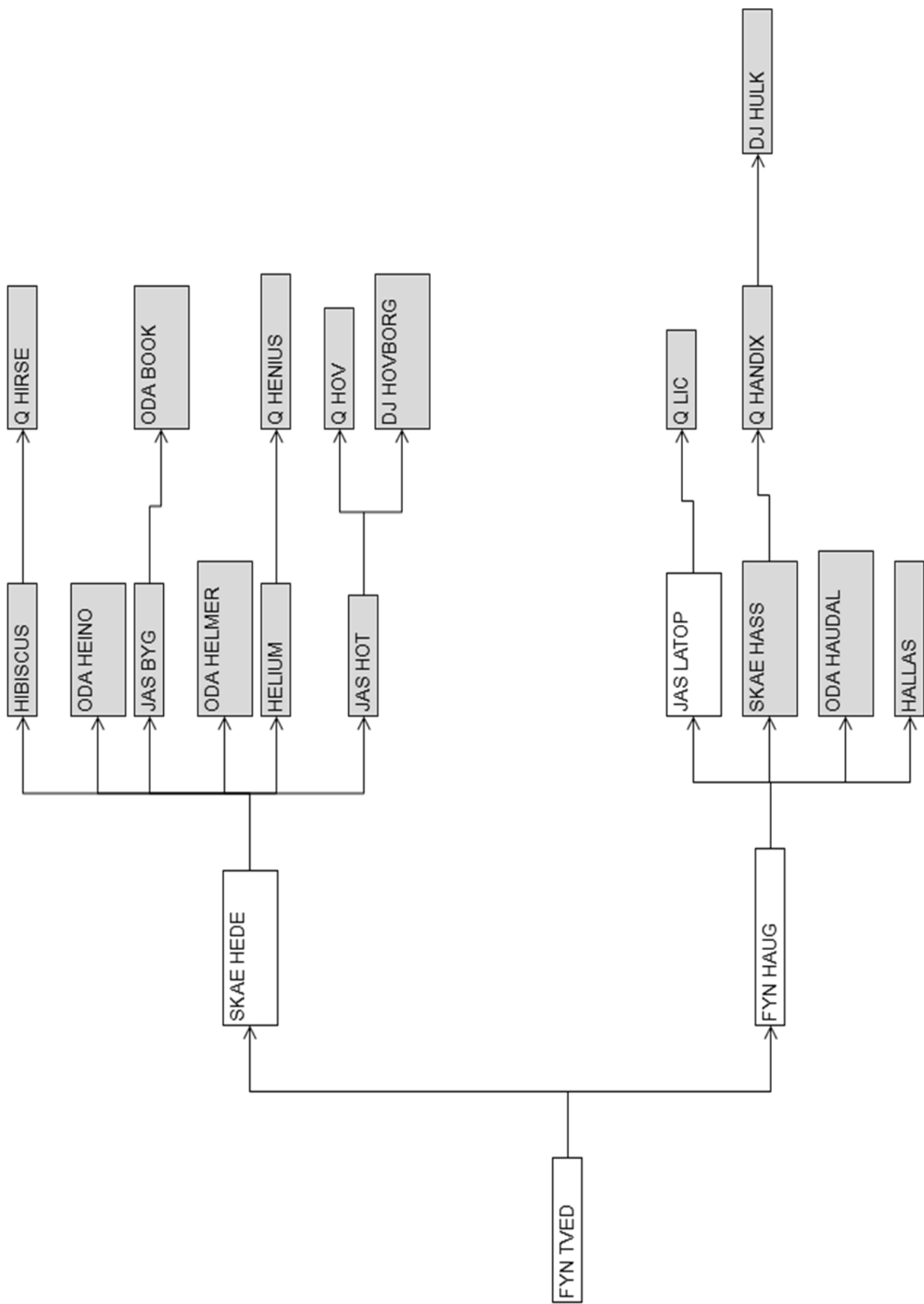
En grisé : les taureaux ayant été utilisés en France













# Danish Pedigree

## Animal

N° national - Nom - Sexe - Breed  
 019705-02101 Heifer - Gansse  
 Danish Jersey

EBV (kg) 107  
 2000 base  
 Relative

## Sire Père

Date naissance Born 16.11.2008  
 Herdbook Name DJ Hovborg  
 04.01.2002

EBV (kg) 542  
 2000 base  
 Type traits  
 EBV

## Paternal Grand sire

49511 JAS Hot  
 26.02.1992

EBV (kg) 57  
 2000 base  
 P.G.S.S.  
 P.G.S.D.

## Grand-père paternel

NTM 17  
 Rel. 96  
 116

NTM 7  
 Rel. 99

## Dam Mère

019705-01906  
 04.11.2006

EBV (kg) 583  
 2000 base  
 Production  
 1st lact.  
 Best lact.  
 Moyenne 5 lact.  
 Av. lact.  
 Moyenne 1,6 ans

045171-01744  
 01.09.1999

EBV (kg) 218  
 2000 base  
 Production  
 1st lact.  
 Best lact.  
 Av. 7 lact.  
 Av 7,8 years

## Paternal Granddam

NTM 2  
 Rel. 77%  
 % P 3,88

NTM 11  
 Rel. 77%  
 % P 4,29  
 4,25  
 3,25  
 4,40

## Grand-mère paternelle

053448-02089  
 22.07.2010

EBV 109  
 2000 base  
 Udder  
 99  
 80

303270  
 VJ Loren  
 05.02.2008

EBV (kg) 303270  
 2000 base  
 Udder  
 99  
 80

NTM 13  
 Rel. 96

NTM 15  
 Rel. 99

## Maternal Grand sire

045171-00735  
 12.09.1998

EBV (kg) 873  
 2000 base  
 M.G.S.S.  
 M.G.S.D.

## Grand-père maternel

019705-01603  
 19.12.2002

EBV (kg) -9  
 2000 base  
 Production  
 1st lact.  
 Best lact.  
 Moy 2 lact.  
 Av. 2 lact.  
 Moy 2,2 ans

## Maternal Granddam

019705-01496  
 300976

NTM 0  
 Rel. 83

## Grand-mère maternelle

## Père de la mère de la mère

301778  
 Q Lor  
 15.07.1999

EBV (kg) 317  
 2000 base  
 Type traits  
 EBV

## Mère de la mère de la mère

053448-01339  
 Adelgaard Hot Bailey  
 05.12.2001

EBV (kg) 86  
 2000 base  
 Production  
 1st lact.  
 Best lact.  
 Moyenne 5 lact.  
 Av. 5 lact.  
 Moyenne 6,5 ans

## Bulls Sire

045171-01734  
 13

Rel. 96

## Bulls Dam

019705-01603  
 22

Rel. 83